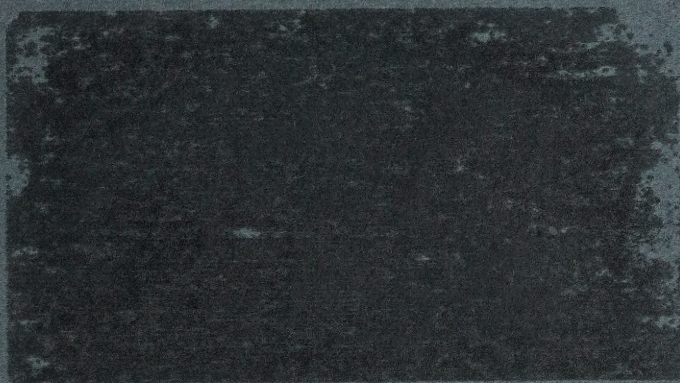


3 1761 11633964 9

13-588

no. 4

Government
Publication



Government
Publications

13-588

no. 4



**Labour and
Household
Surveys Analysis
Division**

**Division de l'analyse
des enquêtes
sur le travail
et les ménages**

Government
Publications

**The changing profile
of Canadian families
with low incomes,
1970-1985**

by Abdul Rashid

**Évolution du profil
des familles
canadiennes à
faible revenu,
1970-1985**

par Abdul Rashid

**Analytic
Reports**

**Rapports
analytiques**



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada

Data in Many Forms ...

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered on computer print-outs, microfiche and microfilm, and magnetic tapes. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable data base and retrieval system.

How to Obtain More Information

Inquiries about this publication and related statistics or services should be directed to:

Labour and Household Surveys Analysis,
Division,

Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (Telephone: 951-6897)
or to the Statistics Canada reference centre in:

St. John's	(772-4073)	Winnipeg	(983-4020)
Halifax	(426-5331)	Regina	(780-5405)
Montréal	(283-5725)	Edmonton	(495-3027)
Ottawa	(951-8116)	Calgary	(292-6717)
Toronto	(973-6586)	Vancouver	(666-3691)

Toll-free access is provided in all provinces and territories, **for users who reside outside the local dialing area** of any of the regional reference centres.

Newfoundland and Labrador	1-800-563-4255
Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward Island	1-800-565-7192
Quebec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-263-1136
Manitoba	1-800-542-3404
Saskatchewan	1-800-667-7164
Alberta	1-800-282-3907
Southern Alberta	1-800-472-9708
British Columbia (South and Central)	1-800-663-1551
Yukon and Northern B.C. (area served by Northwestel Inc.)	Zenith 0-8913
Northwest Territories (area served by Northwestel Inc.)	Call collect 403-495-2011

How to Order Publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6.
1(613)951-7277

Facsimile number 1(613)951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Toronto

Credit card only (973-8018)

Des données sous plusieurs formes ...

Statistique Canada diffuse les données sous diverses formes. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes sur imprimés d'ordinateur, sur microfiches et microfilms et sur bandes magnétiques. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toutes demandes de renseignements au sujet de cette publication ou de statistiques et services connexes doivent être adressées à:

Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et,
les ménages,

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 951-6897) ou au centre de consultation de Statistique Canada à:

St. John's	(772-4073)	Winnipeg	(983-4020)
Halifax	(426-5331)	Regina	(780-5405)
Montréal	(283-5725)	Edmonton	(495-3027)
Ottawa	(951-8116)	Calgary	(292-6717)
Toronto	(973-6586)	Vancouver	(666-3691)

Un service d'appel interurbain sans frais est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, **aux utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres régionaux de consultation.

Terre-Neuve et Labrador	1-800-563-4255
Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-263-1136
Manitoba	1-800-542-3404
Saskatchewan	1-800-667-7164
Alberta	1-800-282-3907
Sud de l'Alberta	1-800-472-9708
Colombie-Britannique (sud et centrale)	1-800-663-1551
Yukon et nord de la C.-B. (territoire desservi par la Northwestel Inc.)	Zenith 0-8913
Territoires du Nord-Ouest (territoire desservi par la Northwestel Inc.)	Appelez à frais virés au 403-495-2011

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à la Section des ventes des publications, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.
1(613)951-7277

Numéro du bélinographe 1(613)951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Toronto

Carte de crédit seulement (973-8018)

Statistics Canada

Labour and Household Surveys
Analysis Division

For the purpose of ordering and inventory control at Statistics Canada, this publication was assigned catalogue 13-602. Libraries and institutions maintaining collections of Statistics Canada publications should label and shelve this document as 13-588, No. 4.

The changing profile of Canadian families with low incomes, 1970-1985

by Abdul Rashid

Income Analytic Report No. 4

Catalogue 13-588, No. 4

ISSN 0835-5525

Published under the authority of the Minister
of Industry, Science and Technology

© Minister of Supply
and Services Canada 1990

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

December 1990

Price: Canada: \$30.00
United States: US\$36.00
Other Countries: US\$42.00

Catalogue 13-602

ISBN 0-660-54864-X

Ottawa

BS13
-C588

Statistique Canada

Division de l'analyse des enquêtes
sur le travail et les ménages

Pour faciliter les commandes et les contrôles d'inventaire à Statistique Canada, cette publication porte le numéro 13-602 au catalogue. Les bibliothèques et institutions qui conservent une collection des publications de Statistique Canada, devront cataloguer et classer ce document comme 13-588, n° 4.

Évolution du profil des familles canadiennes à faible revenu, 1970-1985

par Abdul Rashid

Rapport analytique sur le revenu n° 4

Catalogue 13-588, n° 4

ISSN 0835-5525

Publication autorisée par le ministre de
l'Industrie, des Sciences et de la Technologie

© Ministre des Approvisionnements
et Services Canada 1990

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasinier dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.

Décembre 1990

Prix: Canada : 30 \$
États-Unis : 36 \$ US
Autres pays : 42 \$ US

Catalogue 13-602

ISBN 0-660-54864-X

Ottawa

Canadian Cataloguing in Publication Data

Rashid, A. (Abdul), 1933-

The changing profile of Canadian families with low incomes, 1970-1985 = Évolution du profil des familles canadiennes à faible revenu, 1970-1985

(Income analytic report = Rapport analytique sur le revenu ; no. 4)

Text in English and French.

ISBN 0-660-54864-X

CS13-588, no. 4

CS13-602

1. Poor -- Canada -- Statistics. 2. Family -- Canada -- Statistics. 3. Income -- Canada -- Statistics.

I. Statistics Canada. Labour and Household Surveys Analysis Division. II. Title. III. Title: Évolution du profil des familles canadiennes à faible revenu, 1970-1985. IV. Series. V. Series: Rapport analytique sur le revenu ; no 4.

HC120.P6 R37 1990 339.4'6'0971021
C90-098031-1E

Données de catalogage avant publication (Canada)

Rashid, A. (Abdul), 1933-

The changing profile of Canadian families with low incomes, 1970-1985 = Évolution du profil des familles canadiennes à faible revenu, 1970-1985

(Income analytic report = Rapport analytique sur le revenu ; no. 4)

Texte en anglais et en français.

ISBN 0-660-54864-X

CS13-588, no 4

CS13-602

1. Pauvres -- Canada -- Statistiques. 2. Famille -- Canada -- Statistiques. 3. Revenu -- Canada -- Statistiques.

I. Statistique Canada. Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages. II. Titre. III. Titre: Évolution du profil des familles canadiennes à faible revenu, 1970-1985. IV. Collection. V. Collection: Rapport analytique sur le revenu ; no 4.

HC120.P6 R37 1990 339.4'6'0971021
C90-098031-1F




This paper was prepared for, and made available at, the Eleventh Conference of Commonwealth Statisticians, held in Canberra, Australia, on April 2-11, 1990. The author is Chief, Census Income Statistics in the Labour and Household Surveys Analysis Division in Statistics Canada.

Based on the data from the 1971 and 1986 Censuses of Canada, the paper analyses the changes which have occurred in the characteristics of families which constitute the bottom tenth on the income scale in 1970 and 1985.

Le présent document a été préparé et distribué aux fins de la onzième Conférence des statisticiens du Commonwealth, qui s'est tenue à Canberra, en Australie, du 2 au 11 avril 1990. L'auteur est chef des Données du recensement sur le revenu, à la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages, à Statistique Canada.

Le document présente, à partir des données des recensements du Canada de 1971 et de 1986, une analyse des variations observées dans les caractéristiques des familles dont le revenu correspond au décile inférieur en 1970 et en 1985.



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116339649>

TABLE OF CONTENTS

	Page
Highlights	9
I. Introduction	11
II. Definitions and Data Sources	13
1. Definitions	
2. Sources and Methods	
3. Data Quality	
III. Inequality, Poverty and Disadvantage	17
1. Inequality	
2. Poverty	
3. Choice of the Lowest Income Decile	
4. Some Limitations	
IV. Characteristics of the Lowest Decile Families	24
1. Family Structure	
2. Marital Status	
3. Age Structure	
4. Presence, Age and Combination of Children	
5. Family Work Patterns	
6. Major Source of Income	
7. Ethnicity	
8. Aboriginal Families	
9. Province/Territory	
10. Area of Residence	
11. Children	

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Faits saillants	9
I. Introduction	11
II. Définitions et source de données	13
1. Définitions	
2. Sources et méthodes	
3. Qualité des données	
III. Inégalité, pauvreté et désavantage	17
1. Inégalité	
2. Pauvreté	
3. Sélection du décile de revenu inférieur	
4. Certaines lacunes	
IV. Caractéristiques des familles dont le revenu correspond au décile inférieur	24
1. Structure de la famille	
2. État matrimonial	
3. Structure par âge	
4. Présence d'enfants et composition par groupe d'âge de la fratrie	
5. Activité de la famille	
6. Principale source de revenu	
7. Origine ethnique	
8. Familles autochtones	
9. Province/territoire	
10. Secteur de résidence	
11. Enfants	

TABLE OF CONTENTS - CONTINUED

	Page
V. Role of Government Transfer Payments	46
1. Income Security Programmes	
2. Impact of Income Security Programmes	
VI. Summary and Conclusion	54

LIST OF TABLES AND CHARTS

TABLES

1. Percentage Distribution of Aggregate Family Income and Average Income Per Family and Per Family Member, by Income Decile, in Constant (1985) Dollars, Canada, 1970 and 1985	25
2. Percentage Distribution of All Census Families and Census Families in the Lowest Decile, by Selected Characteristics, Canada, 1970 and 1985	27
3. Percentage Distribution of Children in All Census Families and in Census Families in the Lowest Decile, by Family Structure and Age, Canada, 1970 and 1985	43
4. Incidence of Income Sources, Composition of Total Family Income, All Census Families and Families in the Lowest Decile, and the Share of the Aggregate Source Income Received by Families in the Lowest Decile, Canada, 1985	49

TABLE DES MATIÈRES - SUITE

	Page
V. Rôle des transferts gouvernementaux	46
1. Régime de sécurité du revenu	
2. Incidence du régime de sécurité du revenu	
VI. Résumé et conclusions	54

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

TABLEAUX

1. Répartition en pourcentage du revenu global de la famille et du revenu moyen, par famille et par membre, en dollars constants de 1985, selon le décile de revenu, Canada, 1970 et 1985	25
2. Répartition en pourcentage de toutes les familles de recensement et des familles de recensement du décile inférieur, selon certaines caractéristiques, Canada, 1970 et 1985	27
3. Répartition en pourcentage des enfants de toutes les familles de recensement et des familles de recensement du décile inférieur, selon la structure de la famille et l'âge, Canada, 1970 et 1985	43
4. Fréquence des sources de revenu, composition du revenu global de la famille -- toutes les familles de recensement et les familles du décile inférieur -- et proportion du revenu global reçu par les familles dont le revenu correspond au décile inférieur, Canada, 1985	49

TABLE OF CONTENTS - CONCLUDED**TABLE DES MATIÈRES - FIN****CHARTS****GRAPHIQUES**

	Page
1. Percentage Distribution of Census Families by Family Income Size Groups, Canada, 1985	16
2. Percentage Share of Income Deciles in the Aggregate Income of All Census Families, Canada, 1985	16
3. Cumulative Percentage Distribution of Census Families and Their Aggregate Income, With and Without Government Transfer Payments, and of Aggregate Government Transfer Payments, Canada, 1985	52
4. Average Family Income, With and Without Government Transfer Payments, of the Lowest Decile as a Percentage of Average Family Income in the Upper Deciles, Canada, 1985	52

	Page
1. Répartition en pourcentage des familles de recensement, selon la tranche de revenu de la famille, Canada, 1985	16
2. Pourcentage du revenu global de toutes les familles de recensement représentées par les divers déciles de revenu, Canada, 1985	16
3. Répartition en pourcentage de l'ensemble des familles de recensement et de leur revenu global, avec et sans les transferts gouvernementaux, et répartition en pourcentage des transferts gouvernementaux globaux, Canada, 1985	52
4. Revenu moyen de la famille, avec et sans les transferts gouvernementaux, pour le décile inférieur, comme pourcentage du revenu moyen de la famille pour les déciles supérieurs, Canada, 1985	52

Q24
Q24

HIGHLIGHTS

- Although there was little change in the overall inequality of income distribution between 1970 and 1985, significant changes occurred in the characteristics of families which constituted the bottom 10% on the income scale.
- Compared with 27% in 1970, 45% of the lowest decile in 1985 consisted of lone parent families. Two-thirds of all lone parent families with children under 6 years were in this decile in 1985.
- Young families (husbands/parents under 35 years) formed a higher proportion of the bottom decile in 1985 (42%) compared with 1970 (28%).
- In 1970, 23% of all elderly families were in the lowest decile; in 1985, only 5% of these families were in that decile. Compared with 27% in 1970, elderly families accounted for only 7% of the bottom decile.
- Nine percent of all families with a single European ethnic origin and 19% of all families with a single non-European ethnic origin were in the lowest decile. One out of three aboriginal families and one out of four families with a South American ethnic origin were in the bottom decile.
- On the whole, nearly 10% of family income in 1985 came from government transfer payments. In the case of families in the lowest decile, 63% of their total income was derived from these transfer payments.

FAITS SAILLANTS

- Même si l'inégalité de la répartition du revenu global varie peu entre 1970 et 1985, des variations importantes sont observées au sujet des caractéristiques des familles dont le revenu correspond au décile inférieur.
- Les familles monoparentales représentent 45 % de toutes les familles appartenant au décile inférieur de revenu en 1985, comparativement à 27 % en 1970. Deux familles monoparentales sur trois avec des enfants de moins de 6 ans appartiennent au décile inférieur en 1985.
- Les jeunes familles (dont les chefs ont moins de 35 ans) forment une proportion plus élevée du décile inférieur en 1985 (42 %) par rapport à 1970 (28 %).
- En 1985, seulement 5 % des familles de personnes âgées se retrouvent dans le décile inférieur, contre 23 % en 1970. Les familles de personnes âgées comptent pour seulement 7 % du décile inférieur, contre 27 % en 1970.
- Le décile inférieur regroupe 9 % de toutes les familles à une seule origine ethnique européenne, et 19 % de toutes les familles à une seule origine ethnique non européenne. S'y retrouvent aussi une famille d'origine autochtone sur trois et une famille originaire d'Amérique du Sud sur quatre.
- Dans l'ensemble, près de 10 % du revenu familial en 1985 provient de transferts gouvernementaux. Dans le cas des familles qui se situent dans le décile inférieur, 63 % de leur revenu total est tiré de ces transferts.

1. INTRODUCTION

In a free society without restrictions on social, occupational and geographic mobility and with public and private institutions which are sensitive to the needs of the less fortunate segments of the society, no single group should remain indefinitely in a position of economic disadvantage. On the one hand, better educational and training facilities and the establishment of an infrastructure for improvements in gainful employment should provide opportunities for the amelioration of the position of at least some members of these disadvantaged groups. On the other hand, in cases where, for one reason or another, the disadvantaged cannot benefit from these measures, temporarily or permanently, it should be possible, through social security steps, to lessen the difficulties of such groups.

At any given time, the population of a country is spread across different rungs of the income ladder. Those at, or close to, the top of the income scale might be expected, in general, to be well off in both the recent past and the near future. Whether or not the position of those at the bottom of the income scale is also stable has serious social, moral and political implications.¹

¹ The roots of long term economic disadvantage may lie in the political, social and economic history of a country. Usually, the causes for economic disadvantage emanate from domination by certain classes or discrimination against certain groups based on sex, age, disability, ethnicity, colour or creed. On occasion, the geography and environment may also lead to a position of disadvantage. However, this aspect of the subject is outside the scope of this paper.

1. INTRODUCTION

Dans une société libre, où rien ne vient entraver la mobilité sociale, occupationnelle ou géographique, où les organismes publics et privés sont sensibles aux besoins des classes moins favorisées, nul groupe, quel qu'il soit de la population, ne devrait demeurer indéfiniment désavantagé d'un point de vue économique. D'une part, forts de la création de meilleurs moyens d'enseignement et de formation, ainsi que d'une infrastructure propre à développer le marché de l'emploi rémunéré, certains membres au moins de ces groupes défavorisés devraient trouver l'occasion d'améliorer leur sort. D'autre part, lorsque pour une raison ou pour une autre, de telles personnes défavorisées sont dans l'impossibilité de tirer profit des mesures en place, que ce soit temporairement ou indéfiniment, certaines dispositions de la sécurité sociale devraient leur permettre d'atténuer leurs difficultés.

La population d'un pays est à tout moment dispersée sur divers échelons de l'échelle de revenu. On peut s'attendre, en général, à ce que les personnes qui se situent tout au haut, ou près du haut de l'échelle soient, en général, tant jusqu'à tout récemment, que dans un avenir rapproché, bien nanties. Que la position occupée par ceux qui se situent au bas de l'échelle soit également stable ou non, cette situation a une grave incidence d'ordre social, moral et politique¹.

¹ Les antécédents politiques, sociaux et économiques d'un pays peuvent être à l'origine d'une défavorisation économique à long terme. Une telle situation résulte d'ordinaire d'une domination exercée par certaines classes ou d'une discrimination envers certains groupes fondée sur le sexe, l'âge, l'incapacité, l'origine ethnique, la couleur ou la croyance. Il arrive parfois que la situation géographique ou le milieu soient les facteurs responsables d'une défavorisation. Cet aspect de la question déborde cependant le cadre de la présente étude.

To establish this, it would be ideal if the economic position of the low income population could be traced over a period, covering perhaps the entire life cycle. In the absence of such information, the position of those forming the low income population at two different times can be analyzed to isolate common characteristics.

Canada has one of the highest standards of living in the world. With the exception of occasional short periods such as the recession of the early eighties, the real incomes of individuals and families have been continually rising. Notwithstanding this general prosperity, the overall inequality of income distribution has not changed significantly. The average income of the top ten percent of families continues to be more than six times the average income of the bottom ten percent families.

This paper reviews the economic position of the families forming the lowest income decile, that is, those families which make up the bottom tenth on the income scale. The paper investigates the composition of the decile by family structure, the characteristics of its constituent families and the changes over time in them. The data presented are from the 1971 and 1986 Censuses of Canada and cover the calendar years 1970 and 1985.

Section II gives some basic definitions and sources of data. Section III describes briefly the nature of income equality and poverty and the reason for the choice of the bottom income decile for analysis. Section IV examines the characteristics of families in the lowest decile and changes in them between 1970 and 1985. Section V discusses the role played by government transfer payments in ameliorating the position of the disadvantaged. Section VI summarizes and concludes the paper.

À toutes fins utiles, l'idéal serait de tracer une courbe montrant la position économique occupée par la population à faible revenu pendant une certaine période, équivalant, pour ainsi dire, à un cycle de vie complet. Faute de disposer de telles données, la position qu'occupent les classes dites à faible revenu de la population à deux moments donnés, peut être analysée pour en faire ressortir les caractéristiques communes.

Le Canada offre le meilleur niveau de vie qui se puisse trouver dans le monde entier. Sauf pendant de courtes périodes isolées, telle la récession survenue au début des années quatre-vingt, le revenu réel des particuliers et des familles a sans cesse suivi une courbe ascendante. En dépit de cette prospérité générale, l'inégalité globale de la répartition des revenus n'a connu aucune modification sensible. Le revenu moyen du décile supérieur des familles continue d'être plus de six fois le revenu moyen du décile inférieur de celles-ci.

Il est fait état dans le présent rapport de la position économique occupée par les familles appartenant au décile de revenu inférieur, c'est-à-dire celles dont le revenu se situe dans les dix échelons du bas de l'échelle de revenu. Y est également analysée la composition du décile selon la structure de la famille, les caractéristiques de ses familles composantes ainsi que les modifications survenues au fil du temps. Les données présentées sont tirées des résultats des recensements du Canada de 1971 et de 1986 et englobent les années civiles de 1970 à 1985.

On trouvera à la section II certaines définitions fondamentales de même que des sources de données. Sont exposés en bref à la section III, la nature de l'égalité du revenu et de la pauvreté ainsi que les raisons qui ont présidé à la sélection du décile inférieur à des fins d'analyse. La section IV porte sur l'étude des caractéristiques des familles du décile inférieur et de leur évolution entre 1970 et 1985. On se penche à la section V sur le rôle joué par les transferts gouvernementaux au titre de l'amélioration de la situation des personnes défavorisées. On trouvera enfin à la section VI le résumé et les conclusions du présent rapport.

II. DEFINITIONS AND DATA SOURCES

The following definitions and notes have been kept to the essential minimum due to space limitations. Readers interested in details should consult the referenced material.

1. Definitions

A **census family** consists of a married couple (with or without never-married children) or a lone parent with one or more never-married children.²

Family income consists of money income received by all members of a family 15 years and over during a calendar year from wages and salaries (before deductions for taxes, social security contributions, etc.), net income from farm and non-farm self-employment, investment income, government transfer payments (old age pensions, family allowances, unemployment insurance benefits, etc.), private pensions and other miscellaneous income.³

² This family concept differs from the broader concept of an Economic Family which consists of all individuals in a household who are related by blood, marriage or adoption. For details, see *Families*, The Nation Series, 1986 Census of Canada, Statistics Canada, Catalogue No. 93-106

³ For details, see *Family Income: Census Families*, The Nation Series, 1986 Census of Canada, Catalogue No. 93-117.

II. DÉFINITIONS ET SOURCES DE DONNÉES

En raison d'un manque d'espace, les définitions et notes suivantes ont été réduites à leur plus simple expression. Les lecteurs intéressés par les détails voudront bien se reporter aux documents de référence.

1. Définitions

On entend par **famille de recensement** un couple marié (avec ou sans enfants jamais mariés) ou un parent seul avec enfant, ou plus d'un enfant jamais mariés².

On entend par **revenu de la famille** un revenu en espèces perçu par tous les membres de 15 ans et plus d'une famille au cours d'une année civile au titre d'une rémunération (avant prélèvements d'impôts, de sécurité sociale, etc.), un revenu net tiré d'un travail autonome agricole ou non agricole, un revenu de placement, des transferts gouvernementaux (pensions de vieillesse, allocations familiales, prestations d'assurance-chômage, etc.), des pensions particulières et tout autre revenu divers³.

² Cette notion de la famille diffère du concept plus vaste de la famille économique que constituent tous les membres d'un ménage liés par le sang, le mariage ou l'adoption. Pour obtenir de plus amples précisions, se reporter à *Familles*, Série : Le pays, recensement du Canada, 1986, Statistique Canada, n^o 93-106 au catalogue.

³ Pour obtenir de plus amples détails, se reporter à *Revenu de la famille : Familles de recensement*, Série : Le pays, recensement du Canada, 1986, n^o 93-117 au catalogue.

When income units (census families in this paper) are arranged in order of their income size and divided into ten equal groups, each group forms an **income decile**. For the purposes of this paper, the decile limits were derived from detailed income size groups.

2. Sources and Methods

Since 1961, Canada has carried out a national census of population every five years. While the basic demographic information is collected from the entire population, a longer form asking additional questions on many socio-demographic and economic characteristics has been collected from a sample (20% in 1986) of households.

The data used in this paper are primarily from the 1971 and 1986 Censuses of Canada. Income was collected from a 20% sample of all households in 1986 (33% in 1971) and the estimates were then blown up to population totals.⁴

3. Data Quality

The Canadian censuses collect information on various sources of income, such as employment income, investment income, government transfer payments, retirement pensions, etc. Estimates from each of these sources are then reconciled with similar data elsewhere, such as the national accounts, other surveys, taxation statistics, and other administrative data.

On the whole, the estimates of employment income reconcile well with other data sources, as do the estimates of old age pensions, family allowances and child tax credits. Census data on investment income and miscellaneous government

Lorsque des éléments de gain (soit des familles de recensement aux fins du présent rapport) sont classés suivant la taille de leur revenu, puis divisés en dix groupes égaux, chacun des groupes ainsi formés représente un **décile de revenu**. Aux fins du présent rapport, les limites de décile ont été tirées de tranches de revenu détaillées.

2. Sources et méthodes

Depuis 1961, un recensement national de la population a lieu au Canada tous les cinq ans. Même si les données démographiques essentielles sont recueillies auprès de toute la population en général, un questionnaire plus complet permettant l'obtention de données additionnelles portant sur de nombreuses caractéristiques socio-démographiques et économiques fut rempli par un groupe échantillon (20% en 1986) de ménages.

Les données utilisées aux fins du présent rapport sont en grande partie tirées des résultats des recensements du Canada de 1971 et de 1986. Les données afférentes au revenu ont été recueillies auprès d'un échantillon de 20% de tous les ménages en 1986 (33% en 1971) et les chiffres estimatifs obtenus ont été extrapolés à ceux de l'effectif global de la population⁴.

3. Qualité des données

Les recensements du Canada permettent de recueillir des données afférentes à diverses sources de revenu, comme le revenu d'emploi, le revenu de placement, les transferts gouvernementaux, les pensions de retraite, etc. Les chiffres estimatifs de chacune de ces sources sont ensuite comparés à des données semblables émanant d'ailleurs, comme celles tirées de comptes nationaux, d'autres enquêtes, de statistiques sur l'impôt et d'autres données administratives.

Dans l'ensemble, il est facile de rapprocher les chiffres estimatifs du revenu d'emploi avec ceux tirés d'autres sources; il en va de même en ce qui a trait aux chiffres estimatifs des pensions de vieillesse, des allocations familiales et des crédits d'impôt pour

⁴ For details, see Census Handbook, 1986 Census of Canada, Catalogue No. 99-104E.

⁴ Pour obtenir de plus amples détails, se reporter au Recensement en bref, recensement du Canada, 1986, n° 99-104F au catalogue.

transfer payments, however, are weak, since there tends to be substantial underreporting of these sources of income. These results are consistent with the results from other surveys both in Canada and elsewhere.⁵

enfants. Les données du recensement relatives au revenu de placement et aux transferts gouvernementaux divers présentent cependant certaines lacunes, puisqu'il existe une tendance vers une sous-déclaration de ces sources de revenu. Les présents résultats sont comparables à ceux obtenus dans le cadre d'autres enquêtes effectuées tant au Canada qu'ailleurs⁵.

⁵ The qualitative assessment of income estimates from the 1971 Census are contained in An Evaluation of Income Data from the 1971 Census of Canada, Research Memorandum No. 71-EC-5, April 1976. A similar procedure was adopted to evaluate the data from the 1986 Census.

⁵ On trouvera une analyse qualitative des chiffres de revenu estimatifs tirés du recensement de 1971 dans Évaluation des données sur le revenu tirées du recensement du Canada de 1971, Research Memorandum No. 71-EC-5, Avril 1976. On a eu recours à une méthode semblable pour évaluer les données tirées du recensement de 1986.

Chart 1

Percentage Distribution of Census Families
by Family Income Size Groups,
Canada, 1985

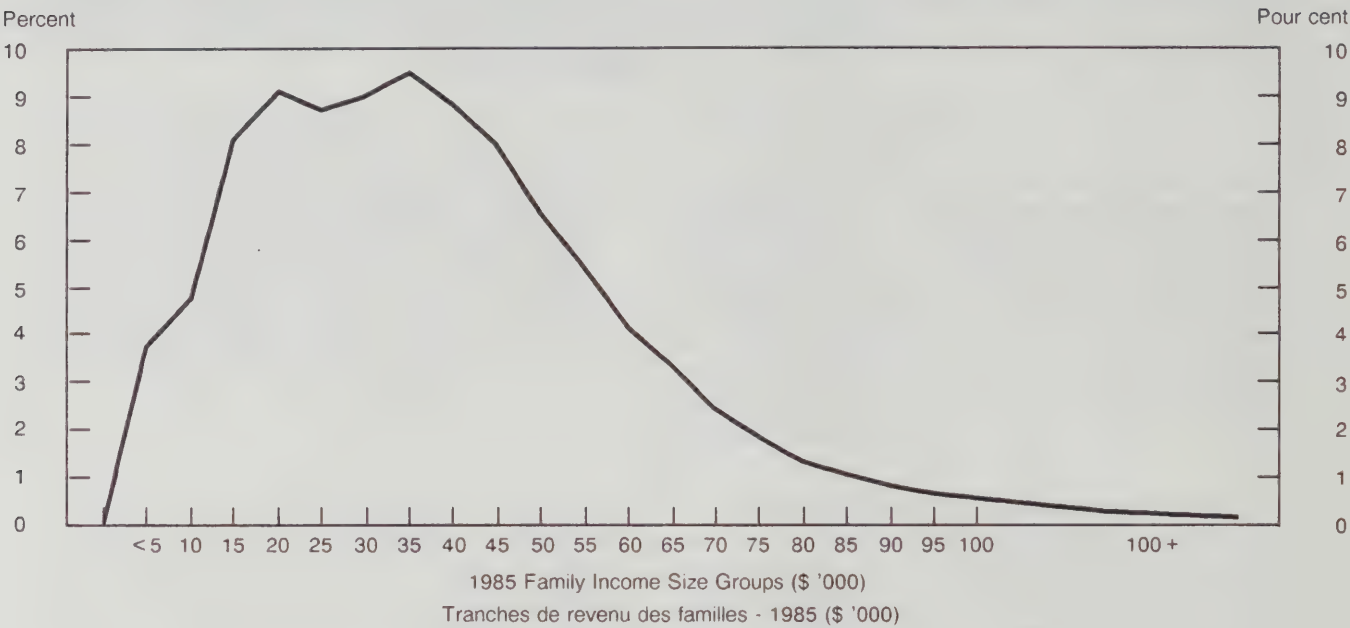
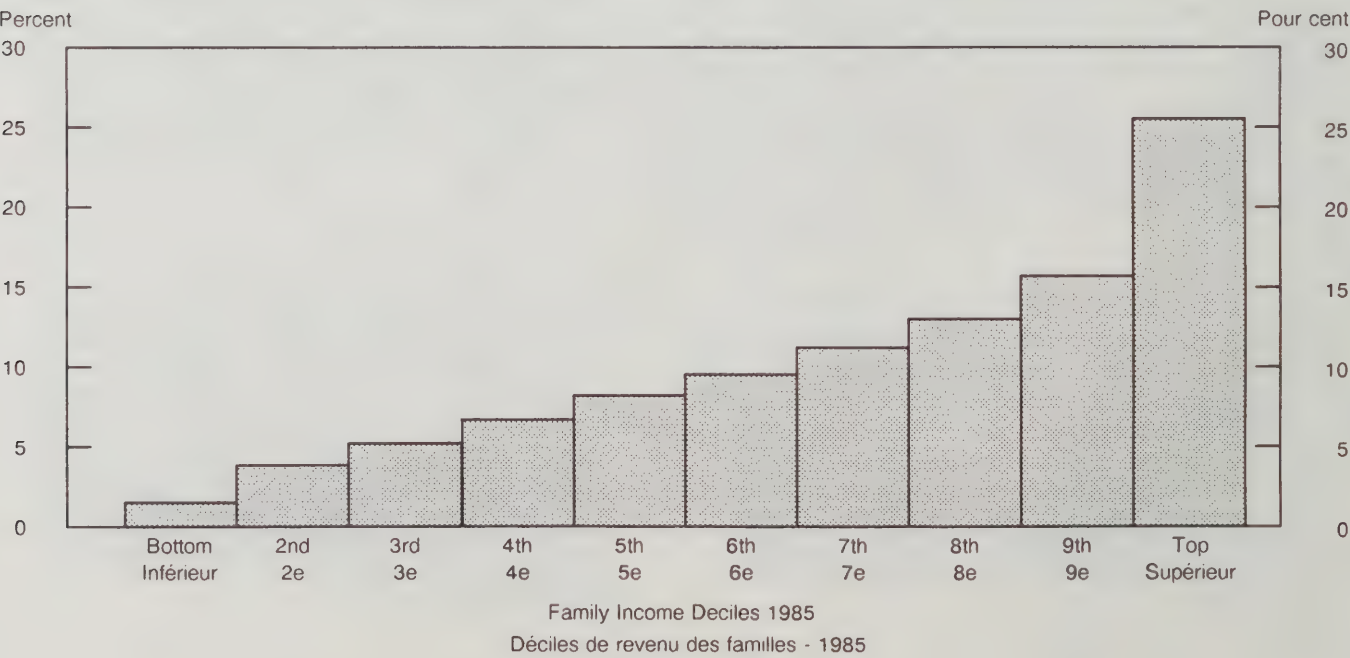


Chart 2

Percentage Share of Income Deciles in the
Aggregate Income of All Census Families,
Canada, 1985



III. INEQUALITY, POVERTY AND DISADVANTAGE

1. Inequality

Income generating factors such as education, work experience, asset holdings, etc. are not distributed uniformly throughout the population. Therefore an equal distribution of income cannot be expected. In general, all income distributions are skewed to the right. That is to say: If the population is distributed by income groups of equal size, a large proportion will be located in the income groups around the average, a smaller proportion will lie in a few groups below them but the remaining small proportion will be thinly spread across a large number of increasingly higher income groups. The degree of inequality of distribution will depend on the overall spread of the groups. **Chart 1** illustrates the distribution of families in Canada by income size groups in 1985.

Another way to examine the inequality of income distribution is to arrange the population in the ascending order of income and examine the proportionate share of the total income pie received by various segments of the population. Following this procedure, **Chart 2** shows the share of each decile in the total income received by all census families in Canada in 1985. The first six deciles received less, and the upper four deciles received more, than their proportionate shares. While the lowest decile received about one and a half per cent of the total income, the top decile received slightly over 25%.

III. INÉGALITÉ, PAUVRETÉ ET DÉSAVANTAGE

1. Inégalité

Il n'existe pas une distribution uniforme des éléments de gain tel que l'éducation, l'expérience de travail, la possession d'éléments d'actif, au sein de la population. Cependant, on ne peut s'attendre à une répartition égalitaire du revenu global. En général, toutes les répartitions du revenu obliquent vers la droite. C'est-à-dire que si l'on répartit la population par groupes de revenu de taille égale, une grande proportion de celle-ci se retrouve parmi les groupes de revenu situés autour de la moyenne, une plus petite proportion se classe quelques groupes en-dessous de ceux-ci, mais la petite proportion restante est répartie en une fine couche sur un nombre élevé de groupes dont le revenu va de plus en plus croissant. Le degré d'inégalité de la répartition est fonction de la distribution globale des groupes. Le **graphique 1** illustre la répartition des familles du Canada par tranche de revenu en 1985.

Un autre moyen de mettre en lumière le phénomène d'inégalité de répartition du revenu, consiste à classer la population selon un ordre ascendant de revenu et à observer comment chaque tranche proportionnelle du revenu global est distribuée par rapport aux diverses classes de la population. Établi selon cette méthode, le **graphique 2** illustre la part du revenu global de toutes les familles de recensement au Canada selon les divers déciles de revenu en 1985. Les six premiers déciles ont reçu moins et les quatre premiers déciles ont reçu plus que leur part proportionnelle. Le groupe correspondant au décile inférieur a touché environ un et demi pour cent du revenu global, tandis que la part attribuée au groupe correspondant au décile supérieur a été légèrement supérieure à 25%.

2. Poverty

A high degree of inequality of income distribution does not necessarily mean rampant poverty. A family designated as "poor" or low income in a rich country with a high standard of living may be considered as reasonably "well off" in a country with a very low standard of living. It is possible that a rich country has both a higher degree of inequality and a higher standard of living than a poor country.

In Canada, measures of low income known as low income cut-offs (LICOs) were first introduced in 1968 based on 1961 Census income data and 1959 family expenditure patterns.⁶ The expenditure data indicated that, on average, Canadian families spent about 50% of their income on food, shelter and clothing (components of expenditure that fit broadly into the "basic necessities" category). It was arbitrarily assumed that a family which had to spend 70% or more of its income on these basic essentials would be left with very little discretionary income and would, therefore, be in straitened circumstances.⁷ With this assumption, low income cut-off points were set for five different sizes of families.

The national family expenditure data for 1969 and 1978 indicated that Canadian families spent, on average, about 42% in 1969 and 38.5% in 1978 of their income on food, shelter and clothing. A major reason for these reductions was the substantial increase in real incomes during the intervening period. By maintaining the originally postulated 20 percentage point difference in average expenditure as a proportion of income between what low income and all families spent on food, shelter and clothing, the revised low income cut-offs were determined (for 1969 and 1978) at income levels (differentiated by family size and

2. Pauvreté

Une répartition fortement inégale du revenu n'est pas forcément l'indice d'une pauvreté flagrante. Une famille dite "pauvre" ou à faible revenu dans un pays riche jouissant d'un niveau de vie élevé peut très bien être considérée comme raisonnablement "à l'aise" dans un pays où prévaut un très faible niveau de vie. Il se peut qu'un pays riche possède tant un niveau d'inégalité qu'un niveau de vie plus élevés que ceux qui existent dans un pays pauvre.

Au Canada, des mesures visant à déterminer les seuils de faible revenu (SFR) ont d'abord été mises en oeuvre en 1968 à la lumière des données sur le revenu et les habitudes de dépense de la famille en 1959 tirées des résultats du recensement de 1961.⁶ Les données visant les habitudes de dépense indiquent qu'en moyenne, les familles canadiennes ont dépensé environ 50% de leur revenu pour se nourrir, se loger et se vêtir (éléments de dépenses qui s'inscrivent grosso modo dans la catégorie des "besoins primaires"). On a présumé de façon arbitraire qu'une famille devant dépenser 70% ou plus de son revenu pour satisfaire à ces besoins essentiels ne disposerait alors que de très peu pour autre chose et serait donc "gênée" financièrement.⁷ C'est sur cette base que furent déterminés des seuils de faible revenu selon cinq tailles de familles différentes.

Les données nationales afférentes aux dépenses de la famille en 1969 et en 1978 indiquent que les familles canadiennes ont dépensé, en moyenne, environ 42% en 1969 et 38.5% en 1978 de leur revenu pour se nourrir, se loger et se vêtir. Ces baisses sont en grande partie attribuables à l'augmentation substantielle du revenu réel durant la période d'observation. D'après le chiffre avancé à l'origine, soit un écart de 20% au titre des dépenses moyennes, par rapport au revenu des familles à faible revenu et de toutes les familles, effectuées dans le but de se nourrir, de se loger et de se vêtir, les seuils révisés de faible revenu ont été établis (pour 1969 et 1978) selon

⁶ These cut-offs are relative levels determined by the specified methodology, and are not intended to serve as measures of "poverty".

⁷ See J.R. Podoluk, *Incomes of Canadians*, Chapter 5, Queen's Printer, 1968.

⁶ Ces seuils représentent des degrés relatifs établis en fonction de la méthode spécifiée, et ne doivent pas servir à déterminer l'indice de "pauvreté".

⁷ Voir J.R. Podoluk, *Incomes of Canadians*, chapitre 5, Imprimeur de la Reine, 1968.

degree of urbanization) where, on average, 58.5% of income (in 1978) was spent on food, shelter and clothing. Since then, the cut-offs have been updated every year by changes in the Consumer Price Index.

Statistics Canada is currently in the process of conducting an overall review of the low income cut-offs and the methodology underlying them. This review may lead to changes in the method of calculation of the cut-offs.⁸

Low income or poverty is a relative concept. A 5'6" male student in a primary school would be conspicuously tall, while the same student in senior high school would be considered short. Whether a family or a population segment can be considered at a serious (economic) disadvantage will depend not only on its own economic wherewithal but also on the overall level of living enjoyed by other families and population.

In 1970, a family of four in a major metropolitan area in Canada was treated as a "low income" family if its total annual income in that year was less than \$5,910. In 1985, it was designated as a low income family if its total income was less than \$20,812. Two points should be noted. First, a Canadian family with a current total income of, say, \$5,900 in 1970 or \$20,000 in 1985 would not be a destitute family without food or shelter. Second, the 1970 and 1985 low income cut-offs are not identical in real terms. The threshold set in 1970 equals \$18,333 in terms of 1985 dollars, but the actual cut-off was raised to \$20,812 in 1985 because the overall level of living of Canadians had risen during the intervening period. The degree of disadvantage is, thus, dependent on the overall position of the nation.

des niveaux de revenu (différenciés en fonction de la taille de la famille et du degré d'urbanisation) dont en moyenne 58.5% (en 1978) ont été dépensés pour la nourriture, le logement et le vêtement. Depuis lors, ces seuils ont été révisés chaque année selon les modifications apportées à l'indice des prix à la consommation.

Les divers seuils de faible revenu et les méthodes utilisées pour les établir font actuellement l'objet d'une analyse générale par Statistique Canada, laquelle pourrait se traduire par l'apport de modifications à la méthode d'établissement des divers seuils.⁸

La notion de faible revenu ou de pauvreté est relative. Un étudiant de sexe masculin de 5 pi et 6 po serait perçu dans une école primaire comme remarquablement grand, tandis que ce même étudiant passerait pour petit dans une école secondaire. On détermine qu'une famille ou qu'une classe de la population est gravement défavorisée (d'un point de vue économique) non seulement à la lumière de ses propres ressources financières, mais aussi en fonction du niveau de vie dont jouissent en général les autres familles et la population dans son ensemble.

En 1970, une famille de quatre habitant une grande région métropolitaine du Canada fut considérée comme une famille "à faible revenu" lorsque son revenu annuel global pour l'année de référence se chiffrait à moins de \$5,910. En 1985, une famille était dite "à faible revenu" si son revenu global était inférieur à \$20,812. Deux facteurs méritent d'être soulignés. Premièrement, une famille canadienne dont le revenu global actuel se chiffrerait à, disons \$5,900 en 1970 ou à \$20,000 en 1985 ne saurait être considérée comme complètement démunie, sans nourriture ni logement. Deuxièmement, les seuils de faible revenu ne sont pas, à proprement parler, exactement les mêmes pour 1970 et 1985. Celui de 1970 équivaut à \$18,333 en dollars de 1985, même si le seuil réel fut élevé à \$20,812 en 1985 en raison de la hausse du niveau de vie des Canadiens au cours de la période d'observation. Le degré de désavantage est donc fonction de la situation globale de la nation.

⁸ See M.C. Wolfson and J.M. Evans, Statistics Canada's Low Income Cut-Offs, Methodological Concerns and Possibilities: A Discussion Paper, Research Paper Series, Statistics Canada, December 1989.

⁸ Voir M.C. Wolfson et J.M. Evans, Seuils de faible revenu de Statistique Canada, problèmes et possibilités méthodologiques: Document de travail, Série de documents de recherche, Statistique Canada, décembre 1989.

3. Choice of the Lowest Income Decile

"An ideal measure for identifying the poor would be based on the isolation of a single measurable characteristic or group of characteristics that all poor possess and all nonpoor do not possess..... While such an ideal is not achievable, it is difficult to conceive of any measure even approximating this criterion that is not related directly to consumption ability, and it is equally difficult to conceive of any measurement of consumption ability that would not depend primarily on family income..."⁹

There is always a segment of the population which has very small incomes in any given year. For some groups, it may be a temporary phenomenon and their position might improve in the normal course of events. For others, it might have become difficult for them to get out of their low income situation. It is important to determine if any particular group is more likely to be at the low end of the income scale than other groups. Such identification of the disadvantaged population is necessary if its situation is to be improved. Furthermore, before any remedial action can be taken, it is also important to examine the characteristics of such groups to see if some of their characteristics might be associated with their disadvantage.

In Canada, there is no single significantly large group which can be designated as permanently disadvantaged in economic terms. The aboriginal population on Indian Reserves have very low incomes but their number in relation to the total population is quite small. Families with an aboriginal ethnical origin, both on and off Indian

3. Sélection du décile de revenu inférieur

"Une façon idéale de déterminer l'état de pauvreté consisterait à faire ressortir une seule caractéristique mesurable, ou un groupe de caractéristiques que possèdent toutes les personnes pauvres et que toutes les personnes non pauvres ne possèdent pas..... Même si cet idéal est irréalisable, il est difficile de concevoir quelque mesure que ce soit se rapprochant tant soit peu de ce critère qui ne soit pas directement liée au pouvoir de consommation, et il est tout aussi difficile de concevoir un moyen de mesurer le pouvoir de consommation qui ne soit pas d'abord fonction du revenu de la famille..."⁹

Il existe toujours une classe de la population dont le revenu est très faible au cours d'une année donnée. Il peut s'agir pour certains groupes d'un phénomène temporaire, leur situation étant appelée à s'améliorer durant le cours normal des choses. Pour d'autres, il peut s'être révélé difficile de sortir d'une situation de faible revenu. Il importe de déterminer si un groupe particulier est plus susceptible de se retrouver au bas de l'échelle de revenu que certains autres groupes. Il faut aussi savoir reconnaître les populations défavorisées, si l'on veut que leur situation s'améliore. En outre, avant de procéder à la mise en oeuvre de mesures correctives, il importe également d'analyser les caractéristiques de tels groupes et de déterminer si certaines de ces caractéristiques peuvent être associées à leur situation de personnes défavorisées.

Au Canada, il n'existe aucun groupe de taille importante pouvant être qualifié de défavorisé en permanence, d'un point de vue économique. Les populations autochtones des réserves indiennes jouissent de très faibles revenus, certes, mais leur nombre est assez infime comparativement à l'effectif global de la population. Les familles d'origine

⁹ Perspectives on Poverty, Volume I, Edited by Daniel P. Moynihan, Basic Books Inc., N.Y.

⁹ Perspectives on Poverty, volume I, édité par Daniel P. Moynihan, Basic Books Inc., N.Y.

reserves, form a very small proportion (2.2%) of all families.¹⁰ The aboriginal families on Indian reserves account for less than one-half of one percent of all Canadian families.

Another group which might be considered disadvantaged, at least temporarily, consists of recent immigrants. However, although immigrants as a whole form a significantly large proportion of the total population in Canada (16% in 1986), the number of immigrants who arrived in any one year is only a fraction of a percentage point of the population

Similarly, there are other families which may be in a "transient" stage. For example, a family may experience hardship due to its break-up resulting from death or divorce. Again, some of the families engaged in self-employment may suffer losses in a particular year.¹¹

Statistics Canada's low income cut-offs are a primary means of identifying low income population in Canada. Low income statistics,¹² based on these cut-offs, form an important input in the development of Canadian social policy. However, these statistics may not provide a satisfactory basis for international comparisons. On the one hand, very few countries have established such low income or poverty cut-offs and, on the other, the variation in the methodology adopted by the countries with such cut-offs is substantial. It was, therefore, considered more appropriate for this paper to use an internationally

autochtone, vivant tant dans des réserves indiennes que hors de celles-ci, représentent une très faible proportion (2.2%) de toutes les familles¹⁰. Les familles autochtones des réserves indiennes représentent moins d'un demi pour cent de toutes les familles canadiennes.

Les nouveaux immigrants peuvent également être considérés comme un groupe de personnes défavorisées, du moins temporairement. Cependant, même si les immigrants représentent globalement une tranche assez importante de l'effectif global de la population du Canada (16% en 1986), le nombre d'immigrants arrivés au cours d'une année donnée ne représente qu'une fraction d'un point de pourcentage de l'ensemble de la population.

De même, certaines autres familles peuvent se retrouver à une étape "transitoire". Par exemple, une famille peut être éprouvée à la suite d'une séparation due à un décès ou à un divorce. En outre, certaines familles dont les membres travaillent de façon autonome peuvent subir des pertes au cours d'une année donnée¹¹.

Les seuils de faible revenu établis par Statistique Canada constituent le principal moyen de reconnaître les classes dites "à faible revenu"¹² de la population au Canada. Les statistiques relatives au faible revenu, établies en fonction de ces seuils, jouent un rôle important au titre de l'élaboration d'une politique sociale au Canada. Cependant, ces statistiques n'offrent pas une base satisfaisante permettant la comparaison de données internationales. D'une part, très peu de pays ont établi des seuils aussi bas de faible revenu ou de pauvreté, et d'autre part, la différence en matière de méthodologie adoptée par les pays où prévalent de tels seuils est considérable. Cela dit, il fut

10 The ethnic origin of the husband in a husband-wife family and that of the lone parent in a lone parent family were used as a proxy for the "ethnicity of the family".

11 About 10,000 families involved in self-employment had reported a net loss in 1985.

12 These statistics are published annually from the Survey of Consumer Finances and occasionally from the Census. See Income Distribution by Size in Canada, Statistics Canada, Catalogue No. 13-207 (annual) and Family Income: Economic Families, The Nation Series, 1986 Census of Canada, Catalogue No. 93-118.

10 L'origine ethnique de l'époux dans le cas d'une famille époux-épouse et celle du parent seul dans celui d'une famille monoparentale ont servi à déterminer "l'origine ethnique de la famille".

11 Environ 10,000 familles comptant des travailleurs autonomes ont accusé une perte nette en 1985.

12 Ces statistiques tirées de l'enquête sur les finances des consommateurs et parfois du recensement sont publiées chaque année. Voir Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, Statistique Canada, n° 13-207 au catalogue (annuel) et Revenu de la famille : familles économiques, Série : Le pays, recensement du Canada, 1986, n° 93-118 au catalogue.

comparable measure of low income. For this reason, it was decided to examine the characteristics of those families in Canada which constitute the bottom tenth of all families by size of family income.¹³

The choice of a single income limit (upper limit of the lowest decile in this paper) is much less sophisticated than a measure based on a combination of factors, but its strength lies in its relative simplicity and unambiguity. An income decile is a relative measure and, is therefore, not affected by the changes in the value of money. Moreover, decile statistics provide easy comparability both across space and time.¹⁴

4. Some Limitations

Before proceeding to the main analysis in Section IV, it may be useful to take note of the following comments. First, the analysis is based on the cross-sectional data from the 1971 and 1986 Censuses of Canada. Although these data are, without doubt, most useful, they represent "snapshots" of conditions at different times. For a

jugé plus approprié, aux fins du présent rapport, d'utiliser une mesure de faible revenu comparable à l'échelle internationale. Dans cette optique, il fut décidé d'analyser les caractéristiques des familles du Canada représentant le décile inférieur de toutes les familles selon la taille de leur revenu¹³.

La sélection d'une seule limite de revenu (la limite supérieure du décile inférieur aux fins du présent rapport) constitue une méthode sensiblement moins élaborée que ne représente le recours à une mesure fondée sur une combinaison de facteurs, mais son efficacité réside dans sa relative simplicité et dans sa clarté. Un décile de revenu constitue une mesure relative sur laquelle le cours de l'argent n'a donc aucune incidence. Ce type de statistiques se prête par ailleurs à la comparaison de données recueillies à divers moments et en différents endroits¹⁴.

4. Certaines lacunes

Avant d'entrer dans le vif du sujet abordé à la section IV, il convient de prendre note des observations qui suivent. D'abord, cette analyse repose sur les données transversales tirées des recensements du Canada de 1971 et de 1986. Si ces données sont, nul doute, des plus utiles, elles ne représentent que des "clichés" des conditions qui

13 Nearly 92% of the families in the lowest decile were also low income families according to Statistics Canada's low income cut-offs in 1985.

14 The analysis in the literature on this subject is generally carried out in terms of income quintiles. By definition, the first two deciles form the lowest quintile. The choice of deciles for this paper was made for two reasons. First, the sample size, on which census income estimates are based, is so large that it allows further breakdown of various deciles without the risk of unacceptably large sampling errors. Secondly, the Canadian income security system for the elderly has led to significant improvements in their income so that most of the elderly families have now moved into the second and higher income deciles. An analysis in terms of the lowest quintile as the disadvantaged group would have included about one-third of all elderly families and would not have been appropriate.

13 Près de 92% des familles appartenant au décile inférieur sont également considérées comme des familles à faible revenu selon les seuils établis par Statistique Canada, en 1985

14 L'analyse dont il est fait état dans la documentation à l'appui du présent sujet est en général effectuée en fonction de quintiles de revenu. Par définition, les deux premiers déciles constituent le quintile inférieur. Deux raisons nous ont motivé à opter pour les déciles aux fins du présent rapport. Premièrement, la taille de l'échantillon sur lequel sont fondées les estimations du revenu selon les données du recensement est si grande qu'il est possible de le subdiviser en divers déciles sans risquer de commettre de trop grandes erreurs d'échantillonnage. Deuxièmement, il a été permis grâce au système Canadien de sécurité sociale à l'intention des personnes âgées d'améliorer sensiblement leur revenu; il en résulte que la plupart des familles de personnes âgées se retrouvent maintenant dans le deuxième décile et dans des déciles supérieurs de revenu. Une analyse aux termes de laquelle le quintile inférieur eût représenté le groupe de personnes défavorisées aurait alors englobé près du tiers de toutes les familles de personnes âgées et n'aurait donc pas été appropriée.

dynamic society, a longitudinal data base would have been more suited to trace the changes in the position of families over time.

Secondly, the identification and analysis are based on the size of money income of families. This concept excludes non-monetary income which might be more important for certain families such as farm families and families in remote areas, which might produce and consume their own food.

Thirdly, the Canadian taxation system favours the lower incomes through exemption of certain income sources from taxation and application of a lower rate of taxation on small incomes. In addition, certain non-cash subsidies, such as low income housing to the needy or medical and transportation subsidies to the elderly, are also provided.

Lastly, income may not represent the true extent of command over goods and services in the case of families with relatively large amounts of wealth (e.g. mortgage-free homes).

Notwithstanding the above points, it is doubtful that their inclusion would significantly change the position of families in the lowest income decile relative to higher income families.

prévalaient à divers moments. Dans le cas d'une société dynamique, une base de données longitudinales eût été plus indiquée pour mesurer l'évolution de la situation des familles avec le temps.

Deuxièmement, le relevé et l'analyse ont été produits en fonction de groupes établis selon la taille du revenu de la famille. Cette notion fait abstraction du revenu non monétaire qui peut se révéler plus important pour certaines familles, telles les familles agricoles et les familles en régions éloignées, qui ont la possibilité de produire et de consommer leur propre nourriture.

Troisièmement, le système d'imposition canadien favorise les revenus inférieurs par l'exemption d'impôt de certaines sources de revenu et l'application d'un taux d'imposition moins élevé aux petits revenus. De plus, certaines subventions non monétaires, comme des habitations à coût modique destinées aux personnes dans le besoin et des moyens de transport pour les personnes âgées, sont également prévues.

Enfin, le revenu peut ne pas être indicatif du degré de consommation réel de biens et de services dans le cas des familles possédant un riche patrimoine (demeures non hypothéquées).

Nonobstant les points ci-dessus, il est incertain que leur prise en compte puisse avoir pour effet de modifier la situation des familles appartenant au décile inférieur de revenu par rapport à celle des familles dont le revenu est plus élevé. deux tiers du revenu global des familles du décile inférieur.

IV. CHARACTERISTICS OF THE LOWEST DECILE FAMILIES

The average income of a Canadian family in 1970 (expressed in 1985 dollars) was \$29,803. It increased to \$37,827 in 1985.¹⁵ In other words, the purchasing power of a family increased by nearly 27%.¹⁶ Since family size declined during this period, the increase on a per capita basis (calculated for the population in families) was much greater, at 50%.

Despite these significant improvements in the overall purchasing power of Canadian families between 1970 and 1985, the inequality of income distribution did not undergo any major changes. **Table 1** shows the share of total income received by the various deciles and the average income per family and per family member in each decile in 1970 and 1985. The shares of the families forming the lowest decile and quintile remained about the same over the entire period.

IV. CARACTÉRISTIQUES DES FAMILLES DONT LE REVENU CORRESPOND AU DÉCILE INFÉRIEUR

Le revenu moyen d'une famille canadienne en 1970 (exprimé en dollars de 1985) était de \$29,803. Il augmentait à \$37,827 en 1985.¹⁵ En d'autres termes, le pouvoir d'achat d'une famille subissait une hausse de près de 27%.¹⁶ La taille de la famille ayant rétréci au cours de cette période, l'augmentation par habitant (calculée en fonction de la population des familles) fut bien plus considérable, s'établissant à 50%.

Malgré les importantes améliorations apportées au pouvoir d'achat global des familles canadiennes entre 1970 et 1985, l'inégalité de la répartition du revenu est demeurée sensiblement la même. Le **tableau 1** illustre la part du revenu global reçue en regard des divers déciles ainsi que le revenu moyen par famille et par membre de la famille pour chaque décile en 1970 et 1985. Les tranches reçues par les familles appartenant au décile et quintile inférieur sont demeurées plus ou moins les mêmes pendant toute la période d'observation.

¹⁵ A census was taken in 1981. The changes in family incomes between 1970 and 1980 were significant. However, as a result of the recession of the early eighties, individual and family incomes suffered a decline in 1981, 1982 and 1983. Although they began to rise again in 1984, they were still, in 1985, somewhat below the 1980 level. Thus, the change in family income between 1970 and 1980 amounted to an increase of 28.5%, compared with 26.9% between 1970 and 1985. In this paper, the analysis is confined to changes between 1970 and 1985.

¹⁶ See Changes in Income in Canada: 1970-1980, 1981 Census of Canada, Catalogue No. 99-941, and Family Income, Focus on Canada Series, 1986 Census of Canada, Catalogue No. 98-128.

¹⁵ Un recensement a eu lieu en 1981. Les modifications apportées au revenu de la famille entre 1970 et 1980 furent considérables. Cependant, en raison de la récession qui a eu lieu au début des années quatre-vingt, le revenu des particuliers et des familles a connu une baisse en 1981, 1982 et 1983. Même s'il a recommencé à monter en 1984, il était, encore en 1985, quelque peu inférieur à celui de 1980. Ainsi, la modification apportée au revenu de la famille entre 1970 et 1980 équivalait à une augmentation de 28.5%, comparativement à 26.9% entre 1970 et 1985. Aux fins du présent rapport, l'analyse se borne aux modifications survenues entre 1970 et 1985.

¹⁶ Voir L'évolution des revenus au Canada : 1970-1980, recensement du Canada de 1981, n° 99-941 au catalogue, et Évolution du revenu de la famille, Série : Le Canada à l'étude, recensement du Canada, 1986, n° 98-128 au catalogue.

TABLE 1. Percentage Distribution of Aggregate Family Income and Average Income Per Family and Per Family Member, in Constant (1985) Dollars, by Income Deciles, Canada, 1970 and 1985

TABLEAU 1. Répartition en pourcentage du revenu global de la famille et du revenu moyen, par famille et par membre, selon le décile de revenu, en dollars constants de 1985, Canada, 1970 et 1985

Income decile - Décile de revenu	1970			1985		
	Income share - Tranche de revenu	Average income - Revenu moyen		Income share - Tranche de revenu	Average income - Revenu moyen	
		Per family - Par famille	Per capita - Par habitant		Per family - De revenu	Per capita - Par famille
	%	\$		%	\$	
Bottom - Inférieur	1.46	4,350	1,389	1.49	5,650	2,008
Second - Deuxième	3.77	11,248	3,316	3.75	14,173	5,272
Third - Troisième	5.48	16,354	4,542	5.18	19,615	6,834
Fourth - Quatrième	6.97	20,711	5,596	6.70	25,312	8,287
Fifth - Cinquième	8.20	24,546	6,463	8.13	30,772	9,637
Sixth - Sixième	9.53	28,365	7,410	9.55	36,124	11,006
Seventh - Septième	10.96	32,556	8,502	11.09	41,928	12,621
Eighth - Huitième	12.60	37,748	9,827	12.94	48,955	14,544
Ninth - Neuvième	15.24	45,522	11,642	15.64	59,147	17,458
Top - Supérieur	25.77	76,472	18,421	25.53	96,596	27,705
TOTAL	100.00	29,803	8,015	100.00	37,827	12,022

On a family income basis, there were no major changes in the relative gap between the lowest decile and upper deciles between 1970 and 1985. In 1970, average income of families in the lowest decile was 38.7% of that of second decile, 15.3% of the sixth decile and 5.7% of the top decile. These proportions increased slightly in 1985 to, respectively, 39.9%, 15.6% and 5.8%. However, because of variation in changes in family size in various deciles, families in the lowest decile were slightly worse off. Between 1970 and 1985, average family income in the lowest decile, as a percentage of the overall average, increased from 14.6% to 14.9% but, on a per capita basis, the average income decreased from 17.3% to 16.7%.

Quant au revenu de la famille, l'écart relatif entre le décile inférieur et les déciles supérieurs de 1970 à 1985 n'a pas été modifié de façon marquée. En 1970, le revenu moyen des familles appartenant au décile inférieur représentait 38.7% de celui du deuxième décile, 15.3% du sixième décile et 5.7% du décile supérieur. Ces proportions ont légèrement augmenté en 1985 passant respectivement à 39.9%, 15.6% et 5.8%. Cependant, compte tenu de la variation des modifications relatives à la taille des familles de divers déciles, la situation des familles appartenant au décile inférieur était légèrement pire que celle des autres. Entre 1970 et 1985, le revenu moyen de la famille du décile inférieur, comme pourcentage du revenu global moyen, est passé de 14.6% à 14.9%, quoique le revenu moyen par habitant ait régressé de 17.3% à 16.7%.

Thus, while the overall or the average level of income of all families increased, the position of families at the lower rungs of the income scale did not change significantly relative to families in higher income groups. This paper describes the characteristics of the group of families which formed the lowest income decile.

Table 2 provides data by selected characteristics for all families and for families in the bottom decile. The first pair of columns gives percentage distributions of all families in 1970 and 1985 by selected characteristics. A comparison between the two distributions will show if there have been any marked changes in the distribution of a characteristic over the 15 years.

The second pair of columns distributes the families in the lowest decile in 1970 and 1985, and show any changes by virtue of entry into or exit from the decile of specific groups within a characteristic. It should be noted that, if the different types of families were not associated with a particular advantage or disadvantage in respect of their income, their representation in the lowest decile would be commensurate with their overall strength. In other words, if families of a particular class in a given characteristic (say, those in the 35-44-year age group) account for 25% of all families, then, in the absence of any income advantage or disadvantage (in relation to other age groups), they should account for a quarter of the families in each of the ten deciles. In that case, the overall distribution (in column 1 or 2) and the distribution in the lowest decile (in column 3 or 4) would be identical. But the data in Table 2 clearly show substantial differences. These differences stem from the fact that some groups are more likely to be subject to lower incomes than others.

It is important to determine if a particular group dominates the lowest decile because it accounts for a high proportion of all families, or because it has a higher propensity to be with low income. While this can be judged easily by comparing the overall and the lowest decile distributions, a more precise measure is given in the last pair of columns. If a group is no worse or better off than other groups, then one-tenth of it

Ainsi, bien que le revenu global ou moyen de toutes les familles ait augmenté, la situation des familles positionnées sur les échelons inférieurs de l'échelle de revenu n'a pas évolué de façon marquée, comparativement à celle des groupes de familles à revenu plus élevé. Le présent rapport fait état des caractéristiques relatives aux groupes de familles appartenant au décile de revenu inférieur.

Le **tableau 2** contient des données présentées selon certaines caractéristiques pour toutes les familles et pour les familles du décile inférieur. La première colonne double illustre les répartitions en pourcentage de toutes les familles de 1970 et de 1985 selon certaines caractéristiques. Une comparaison des deux répartitions permet de déterminer si celle d'une caractéristique donnée a sensiblement évolué au cours de ces quinze années.

La deuxième colonne double présente une répartition des familles appartenant au décile inférieur en 1970 et 1985, et illustre toute évolution quant à l'apparition dans ce décile et à la disparition de celui-ci de groupes spécifiques selon une caractéristique donnée. Il convient de noter, cependant, que si les diverses catégories de familles n'étaient pas associées à un avantage ou à un désavantage particulier ayant trait à leur revenu, leur représentation dans le décile inférieur serait proportionnelle à leur puissance globale. En d'autres termes, si les familles d'une classe particulière selon une caractéristique donnée (disons celles appartenant au groupe des 35 à 44 ans) représentent 25% de toutes les familles, elles devraient alors, en l'absence d'avantage ou de désavantage ayant trait à leur revenu (en rapport avec d'autres groupes d'âges) représenter le quart des familles de chacun des dix déciles. En pareil cas, la répartition globale (colonne 1 ou 2) et la répartition suivant le décile inférieur (colonne 3 ou 4) seraient identiques. Or les données du tableau 2 indiquent des écarts importants. Ces derniers sont imputables au fait que certains groupes sont plus sujets à recevoir de plus faibles revenus que d'autres.

Il importe de déterminer si un groupe particulier est prédominant dans le décile inférieur, parce qu'il représente une proportion élevée de toutes les familles, ou parce que sa propension à se retrouver dans une situation de faible revenu est plus forte. Bien qu'on puisse en juger facilement en comparant la répartition globale à celle du décile inférieur, la dernière colonne double permet une analyse plus précise à cet égard. Lorsque la situation d'un groupe

TABLE 2. Percentage Distribution of All Census Families and Census Families in the Lowest Decile, by Selected Characteristics, Canada, 1970 and 1980

TABLEAU 2. Répartition en pourcentage de toutes les familles de recensement et des familles de recensement du décile inférieur, selon certaines caractéristiques, Canada, 1970 et 1985

Characteristics	All families		Families in the lowest decile		Lowest decile families as a % of all families	
Caractéristiques	Toutes les familles		Familles du décile inférieur		Familles du décile inférieur comme % toutes les familles	
	1970	1985	1970	1985	1970	1985
	1	2	3	4	5	6
	%					
1. Family structure - Structure de la famille	100.0	100.0	100.0	100.0	10.0	10.0
Husband-wife - Époux-épouse	90.7	87.3	72.7	55.4	8.0	6.3
Lone parent - Parent seule	9.3	12.7	27.3	44.6	29.4	35.3
Male - Homme	2.0	2.2	3.3	4.0	16.8	18.0
Female - Femme	7.3	10.4	24.0	40.6	32.7	39.0
2. Marital status of lone parents - État matrimonial des parents seuls	100.0	100.0	100.0	100.0	29.4	35.3
Never married - Jamais marié(e)	7.8	13.4	11.8	25.5	44.5	66.9
Divorced - Divorcé(e)	12.2	30.1	9.4	28.0	22.6	32.8
Separated - Séparé(e)	33.7	29.5	42.3	31.3	36.9	37.4
Widowed - Veuf/veuve	46.4	26.9	36.5	15.2	23.1	19.9
3. Age structure - Structure par âge	100.0	100.0	100.0	100.0	10.0	10.0
15-24 years - ans	6.4	4.1	9.8	12.2	15.5	29.9
25-34 years - ans	23.1	24.2	18.0	29.5	7.8	12.2
35-44 years - ans	23.1	25.3	15.4	21.4	6.7	8.5
45-54 years - ans	20.7	17.9	14.0	13.7	6.8	7.6
55-64 years - ans	15.0	15.2	16.4	16.3	10.9	10.7
65 years and over - ans et plus	11.7	13.4	26.5	6.9	22.6	5.2
4. Presence, age and combination of children - Présence d'enfants et composition par groupe d'âge de la fratrie:						
a. <u>All families - Toutes les familles</u>	100.0	100.0	100.0	100.0	10.0	10.0
With children - Avec enfants de	73.1	67.3	62.8	74.6	8.6	11.1
Under 6 only - Moins de 6 ans seulement	14.9	13.7	16.0	20.9	10.8	15.3
6-17 only - 6 à 17 ans seulement	21.4	21.1	20.3	27.1	9.5	12.8
Under 6 & 6-17 - Moins de 6 ans et de 6 à 17 ans	13.6	8.8	11.5	9.5	8.5	10.8
Under 6 & 18 and over - Moins de 6 ans et de 18 ans et plus	1.9	0.4	1.3	0.4	6.8	11.7
6-17 & 18 and over - 6 à 17 ans et de 18 ans et plus	10.8	7.8	4.9	4.9	4.5	6.2
18 and over only - 18 ans et plus seulement	10.5	15.5	8.8	11.8	8.4	7.6
Without children - Sans enfants	26.9	32.7	37.2	25.4	13.8	7.8
b. <u>Husband-wife families - Familles époux-épouse</u>	100.0	100.0	100.0	100.0	8.0	6.3
With children - Avec enfants de	70.3	62.6	48.8	54.2	5.6	5.5
Under 6 only - Moins de 6 ans seulement	15.2	13.6	13.9	16.7	7.3	7.7
6-17 only - 6 à 17 ans seulement	20.6	19.3	14.4	17.1	5.6	5.6
Under 6 & 6-17 - Moins de 6 ans et de 6 à 17 ans	14.1	9.2	10.9	8.9	6.2	6.1
Under 6 & 18 and over - Moins de 6 ans et de 18 ans et plus	1.8	0.3	1.1	0.3	4.9	5.9
6-17 & 18 and over - 6 à 17 ans et de 18 ans et plus	10.6	7.7	4.2	4.4	3.2	3.6
18 and over only - 18 ans et plus seulement	8.0	12.5	4.3	6.9	4.3	3.5
Without children - Sans enfants	29.7	37.4	51.2	45.8	13.8	7.8

TABLE 2. Percentage Distribution of All Census Families and Census Families in the Lowest Decile, by Selected Characteristics, Canada, 1970 and 1980 - *Continued*

TABLEAU 2. Répartition en pourcentage de toutes les familles de recensement et des familles de recensement du décile inférieur, selon certaines caractéristiques, Canada, 1970 et 1985 - *suite*

Characteristics Caractéristiques	All families Toutes les familles		Families in the lowest decile Familles du décile inférieur		Lowest decile families as a % of all families Familles du décile inférieur comme % toutes les familles	
	1970	1985	1970	1985	1970	1985
	1	2	3	4	5	6
	%					
c. Lone-parent families - Familles monoparentales	100.0	100.0	100.0	100.0	29.4	35.3
Under 6 only - Moins de 6 ans seulement	11.2	13.8	21.7	26.2	56.9	66.9
6-17 only - 6 à 17 ans seulement	30.0	33.6	35.9	39.4	35.1	41.4
Under 6 & 6-17 - Moins de 6 ans et de 6 à 17 ans	8.9	6.7	13.2	10.4	43.4	54.5
Under 6 & 18 and over - Moins de 6 ans et de 18 ans et plus	2.2	0.7	1.7	0.6	22.0	29.5
6-17 & 18 and over - 6 à 17 ans et de 18 ans et plus	13.3	9.0	6.6	5.5	14.7	21.6
18 and over only - 18 ans et plus seulement	34.4	36.2	20.9	17.9	17.9	17.4
 5. Family work patterns - Activité de la famille:						
a. Husband-wife families - Familles époux-épouse	100.0	100.0	100.0	100.0	8.0	6.3
Both spouses worked - Épouse et époux travaillant	42.0	56.3	19.0	28.9	3.6	3.2
Husband only worked - Époux travaillant seulement	47.9	26.4	37.4	31.2	6.3	7.5
Wife only worked - Épouse travaillant seulement	1.6	3.4	3.9	6.8	19.1	12.8
Neither spouse worked - Épouse et époux ne travaillant pas	8.5	13.9	39.6	33.1	37.4	15.0
b. Lone-parent families - Familles monoparentales	100.0	100.0	100.0	100.0	29.4	35.3
Full year, full time - Année complète, temps plein	28.3	30.9	5.1	6.7	5.3	7.6
Part year, part time - Partie d'une année, temps partiel	26.9	29.3	27.4	31.4	30.0	37.8
Did not work - N'a pas travaillé	44.8	39.8	67.4	61.9	44.2	54.8
 6. Major source of income - Principale source de revenu						
No income - Aucun revenu	0.3	0.3	2.9	3.1	100.0	100.0
Wages and salaries - Rémunération	79.3	72.2	29.2	27.8	3.7	3.8
Self-employment - Travailleur autonome	8.0	5.6	15.4	6.3	19.4	11.2
Government transfers - Transferts gouvernementaux	8.7	15.7	47.4	56.1	54.2	35.8
Investment income - Revenus de placement	2.0	3.2	2.9	3.4	14.8	10.7
Miscellaneous - Divers	1.7	3.0	2.2	3.3	12.5	10.8

TABLE 2. Percentage Distribution of All Census Families and Census Families in the Lowest Decile, by Selected Characteristics, Canada, 1970 and 1980 - Concluded

TABLEAU 2. Répartition en pourcentage de toutes les familles de recensement et des familles de recensement du décile inférieur, selon certaines caractéristiques, Canada, 1970 et 1985 - fin

Characteristics Caractéristiques	All families Toutes les familles		Families in the lowest decile Familles du décile inférieur		Lowest decile families as a % of all families Familles du décile inférieur comme % toutes les familles	
	1970	1985	1970	1985	1970	1985
	1	2	3	4	5	6
	%					
7. Ethnicity - Origine ethnique	*	100.0	*	100.0	*	10.0
Single origin - Origine unique		76.8		78.1		10.2
European - Européenne		70.9		66.9		9.4
Non-European - Non européenne		5.9		11.2		18.9
Aboriginal - Autochtone		1.2		4.1		35.1
Black and African - Noire et africaine		0.7		1.4		20.0
Middle East - Moyen Orient		0.5		0.8		15.2
South American - Sud-américaine		0.1		0.3		25.7
South Asian - Sud-asiatique		1.0		1.3		12.1
South East Asian - Asiatique du Sud-Est		2.2		3.0		13.8
West Indian - Antillaise		0.2		0.4		19.5
Multiple origin - Origines multiples		23.2		21.9		9.4
8. Aboriginal families - Familles autochtones	*	100.0	*	100.0	*	28.0
Single origin - Origine unique		53.2		66.7		35.1
Multiple origin - Origines multiples		46.8		33.3		19.9
On Indian Reserve - Dans les réserves indiennes		21.6		26.8		34.8
Single origin - Origine unique		20.7		25.9		35.1
Multiple origin - Origines multiples		0.9		0.9		29.9
Off Indian Reserve - Hors des réserves indiennes		78.4		73.2		26.1
Single origin - Origine unique		32.5		40.8		35.2
Multiple origin - Origines multiples		46.0		32.3		19.7
9. Province/Territory - Province/Territoire	100.0	100.0	100.0	100.0	10.0	10.0
Newfoundland - Terre-Neuve	2.1	2.1	4.4	3.1	20.7	14.5
P.E.I. - Î.-P.-É.	0.5	0.5	0.8	0.4	16.6	9.0
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	3.6	3.4	4.6	3.8	12.9	11.1
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	2.8	2.8	3.9	3.8	14.2	13.7
Québec	26.8	26.0	26.7	31.4	10.0	12.1
Ontario	37.2	36.3	26.6	28.4	7.2	7.8
Manitoba	4.6	4.1	6.2	4.2	13.3	10.2
Saskatchewan	4.3	3.9	8.5	4.5	19.9	11.5
Alberta	7.5	9.2	8.8	8.4	11.6	9.1
British Columbia - Colombie-Britannique	10.5	11.5	9.2	11.7	8.7	10.2
Yukon	.08	.09	.08	.09	10.0	10.5
N.W.T. - T.-N.-O.	.13	.17	.31	.24	23.8	14.9
10. Size of area - Taille de la région	100.0	100.0	100.0	100.0	10.0	10.0
Urban areas - Régions urbaines	77.4	76.4	57.3	72.6	7.4	9.5
500,000 and over - 500,000 et plus	33.0	41.8	22.7	38.0	6.9	9.1
100,000-499,999	15.9	10.7	10.3	9.9	6.5	9.2
30,000- 99,999	9.0	8.8	6.7	9.1	7.4	10.3
Under 30,000 - Moins de 30,000	19.5	15.1	17.6	15.6	9.0	10.4
Rural areas - Régions rurales	22.6	23.6	42.7	27.4	18.9	11.6

* Comparable data for 1970 not available. - Données comparables pour 1970 non connues.

should be located in the lowest decile, since by definition the lowest decile contains ten percent of all families. Columns 5 and 6 show the actual proportions of each family type in the lowest decile in 1970 and 1985. If the percentage of families of a particular characteristic in this decile is higher/lower than 10.0%, it would indicate that, from an income point of view, families with that characteristic were worse/better off than families of other characteristics.¹⁷

Both the distribution of characteristics within the lowest decile (columns 3 and 4) and the proportion of a characteristic in the lowest decile (columns 5 and 6) are important. The former shows the composition of the lowest income decile while the latter shows the extent to which a particular group is likely to be in that decile.

1. Family Structure

Nearly nine out of ten families consist of a married couple with or without never-married children. The remainder are headed by lone parents (mostly women) with children.

Between 1970 and 1985, the proportion of husband-wife families declined from 90.7% to 87.3%. But the changes in the composition of the lowest decile were much more significant. In 1970, nearly three-quarters (72.7%) of the lowest decile consisted of husband-wife families; in 1985, a little over one-half (55.3%) of the decile was formed by these families. As a result, compared with 8.0% in 1970, 6.3% of husband-wife families were in the bottom decile in 1985. In addition to the change in family structure, the causes of this improvement lie

particulier n'est ni pire ni meilleure que celle d'autres groupes, alors le dixième de celui-ci devrait se situer dans le décile inférieur puisque par définition, le décile inférieur représente dix pour cent de toutes les familles. Les colonnes 5 et 6 illustrent les proportions réelles de chaque type de famille appartenant au décile inférieur en 1970 et 1985. Lorsque le pourcentage des familles répertoriées dans ce décile selon une caractéristique particulière est plus/moins élevé que 10.0%, cela est l'indice que pour ce qui est de leur revenu, les familles possédant cette caractéristique se trouvaient dans une situation pire/meilleure que les familles possédant d'autres caractéristiques¹⁷.

Il importe de considérer tant la répartition des caractéristiques selon le décile inférieur (colonnes 3 et 4) que la proportion dans laquelle une caractéristique donnée est présente dans le décile inférieur (colonnes 5 et 6). La première illustre la composition du décile de revenu inférieur tandis que la seconde indique la mesure dans laquelle un groupe particulier est susceptible d'appartenir à ce décile.

1. Structure de la famille

Près de neuf familles sur dix se composent d'un couple marié avec ou sans enfants jamais mariés. Les autres ont pour chef des parents seuls (surtout des femmes) avec enfants.

Entre 1970 et 1985, la proportion des familles époux-épouse a régressé de 90.7% à 87.3%. Par ailleurs, les modifications relatives à la composition du décile inférieur ont été beaucoup plus significatives. En 1970, près des trois quarts (72.7%) de l'effectif du décile inférieur se composaient de familles époux-épouse; en 1985, un peu plus de la moitié (55.3%) de ce décile était formée de telles familles. En conséquence, comparativement à 8.0% en 1970, 6.3% des familles époux-épouse appartenaient au décile inférieur en 1985. Cette amélioration est

¹⁷ This will be true only in the case of "all families". For husband-wife families and lone parent families, the respective overall proportions, in 1985, were 6.3% and 35.3%.

¹⁷ Cela ne s'avère que dans les cas de "toutes les familles". Pour ce qui est des familles époux-épouse et des familles monoparentales, les proportions globales ont été en 1985 respectivement de 6.3% et de 35.3%.

in changes in the age structure of families as well as in the work patterns of husband-wife families. These aspects are analyzed in later sections.

Lone parent families are of special interest since female lone parent families are often in straitened circumstances. Recent growth in lone parent families has been analyzed extensively in social and economic literature. Historical data, however, show that the proportion of lone parent families among all families was largest (13.6%) in 1931.¹⁸ This proportion declined over the years to 8.2% in 1966, when it began to rise again reaching 12.7% in 1986.

The causes for the current growth in the number of lone parent families are multiple but perhaps the most important is a change in social attitudes towards divorce and children out of wedlock. Recent changes in divorce and property settlement laws have made it easier for couples to separate. In 1951, 66.5% of all lone parent families were headed by widowed persons and 32% by separated or divorced persons. This position has since reversed. In 1986, about 13% of all lone parents had never married and 27% were widowed. The remaining 60% were either divorced or separated.

Many of these lone parent families have small children, placing serious limitations on the parents' (mostly mothers) ability to work. In 1970, less than one-tenth (9.3%) of all families were formed by lone parents but they accounted for over a quarter (27.3%) of the families in the lowest income decile. By 1985, whereas the overall percentage of lone parent families increased by three points to 12.7%, their percentage in the lowest decile increased by 17 points to 44.7%. As the last two columns of Table 2 show, compared with 29.4% in 1970, 35.3%

imputable non seulement aux modifications apportées à la structure de la famille, mais aussi à celles afférentes à la structure par âge des familles et à l'activité des familles époux-épouse. Ces aspects de la question seront analysés dans d'autres sections à venir.

Les familles monoparentales revêtent un intérêt tout particulier, étant donné que les familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin sont souvent gênées financièrement. La récente augmentation du nombre de familles monoparentales a fait l'objet d'analyses fouillées dans nombre de documents à caractère socio-économique. Des données historiques démontrent cependant que la proportion des familles monoparentales par rapport à toutes les familles était la plus considérable (13.6%) en 1931.¹⁸ Cette proportion s'est rétrécie au cours des années, pour atteindre 8.2% en 1966, alors qu'elle recommençait à grimper pour se situer à 12.7% en 1986.

Les causes de l'augmentation actuelle du nombre de familles monoparentales sont multiples, la plus importante étant probablement l'évolution des tendances sociales vers le divorce et la procréation hors du mariage. Les dernières modifications apportées aux lois sur le divorce et le partage des biens ont facilité la séparation des couples. En 1951, 66.5% de toutes les familles monoparentales avaient pour chefs des personnes veuves et 32% des personnes séparées ou divorcées. Cette situation s'est depuis inversée. En 1986, environ 13% de tous les parents seuls ne s'étaient jamais mariés et 27% étaient veufs. Les autres 60% se composaient soit de personnes divorcées, soit de personnes séparées.

Un grand nombre de ces familles monoparentales possèdent des enfants en bas âge, ce qui compromet gravement la capacité des parents (la plupart étant des mères) de travailler. En 1970, moins d'un dixième (9.3%) de toutes les familles étaient monoparentales; elles représentaient néanmoins plus du quart (27.3%) de toutes les familles appartenant au décile inférieur de revenu. Dès 1985, tandis que le pourcentage global des familles monoparentales montait de trois points, pour atteindre 12.7%, le pourcentage de celles-ci dans le décile inférieur

¹⁸ See Canada's Lone-parent Families, 1981 Census of Canada, Catalogue No. 99-933.

¹⁸ Voir Les familles monoparentales au Canada, recensement du Canada, 1981, n° 99-933 au catalogue.

of all lone parent families were in the lowest decile. The position of female lone parent families, who form the bulk of all lone parent families, was even worse. Two out of every five female lone parent families were in the lowest decile.

2. Marital Status

Table 2 also provides data on lone parents by marital status. The most vulnerable of all lone parent families are those headed by never-married persons. On the one hand, their numbers have increased over time. They accounted for 7.8% of all lone parent families in 1970. This proportion increased to 13.4% in 1986. On the other hand, their position has worsened significantly. In 1970, less than one-half (44.5%) of lone parent families headed by never-married persons were in the lowest decile. By 1985, two-thirds (66.9%) of these families were in the lowest decile, accounting for over one-fourth of all lone parent families in the lowest decile.¹⁹

3. Age Structure

Between 1970 and 1985, the composition of families by age (of husband or lone parent) changed slightly in that, proportionately, there were fewer families in the 15 to 24 years and 45 to 54 years age groups in 1985.

augmentait de 17 points, pour se chiffrer à 44.7%. Comme l'illustrent les deux dernières colonnes du tableau 2, comparativement à 29.4% en 1970, 35.3% de toutes les familles monoparentales appartenaient au décile inférieur. La situation des familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin, lesquelles représentent la majeure partie de toutes les familles monoparentales, était pire encore. Deux familles monoparentales dont le parent était de sexe féminin sur cinq se situaient dans le décile inférieur.

2. État matrimonial

On trouvera également au tableau 2 des données afférentes aux parents seuls, selon l'état matrimonial. Les familles monoparentales les plus vulnérables sont celles dont le chef n'a jamais été marié. D'une part, leur nombre a augmenté avec le temps. Elles représentaient 7.8% de toutes les familles monoparentales en 1970. Cette proportion a grimpé à 13.4% en 1986. D'autre part, leur situation s'est nettement aggravée. En 1970, moins de la moitié (44.5%) des familles monoparentales ayant pour chefs des personnes jamais mariées appartenaient au décile inférieur. Dès 1985, les deux tiers (66.9%) de ces familles se retrouvaient dans le décile inférieur, représentant plus du quart de toutes les familles monoparentales du décile inférieur¹⁹.

3. Structure par âge

Entre 1970 et 1985, la composition des familles selon l'âge (de l'époux ou du parent seul) a quelque peu été modifiée, en ce que, proportionnellement, le nombre des familles appartenant aux catégories des 15 à 24 ans et des 45 à 54 ans était moins élevé en 1985.

¹⁹ It should be noted that the Canadian Census is taken in June and the information on income relates to the previous calendar year. There is no attempt to reconstitute the family as it existed in that (previous) year. As the data show, majority of the lone parents consist of separated and divorced women. If this situation (that is, divorce or separation) occurred in the Census year or even the year before, these women will report only their own income in the previous year. Thus, there is a bias towards small incomes in the case of lone parent families and, therefore, their concentration in the lowest decile.

¹⁹ Il convient de noter que le recensement du Canada a lieu en juin et que les données afférentes au revenu visent l'année civile précédente. Nous n'avons pas tenté de reconstituer la famille telle qu'elle existait alors (l'année précédente). Comme l'illustrent les données présentées, la majorité des familles monoparentales ont pour parents des femmes séparées et divorcées. Lorsque cette situation (c'est-à-dire le divorce ou la séparation) s'est produite au cours de l'année de recensement ou même l'année précédente, ces femmes ne font état que de leur revenu de l'année précédente. Ainsi, il existe un biais à l'égard des petits revenus dans le cas des familles monoparentales et, par le fait même, à celui de leur concentration dans le décile inférieur.

From an income point of view, the elderly families have undergone a spectacular change. In 1970, 11% of all families were headed by individuals 65 years and over but these families accounted for 26.5% of the lowest income decile. This is not surprising. The incidence of private retirement pensions was not very high. While public assistance to the elderly had become universal, the level of assistance was relatively low. By the middle of the eighties, not only private pensions had become more common, a new contributory pension plan introduced by the federal government in the sixties was nearing maturity. In addition to the benefits from Canada/Quebec Pension Plan and the universal Old Age Security pensions, the federal government's Guaranteed Income Supplement scheme, together with provincial supplements to the recipients of Guaranteed Income Supplement, ensured a reasonable level of income for the elderly. As a consequence of these measures, the elderly families which formed the largest (26.5%) part of the lowest decile in 1970 accounted for the smallest (6.9%) proportion of the decile in 1985. Compared with 22.6% in 1970, only 5.2% of all elderly families were in the lowest decile in 1985.

In contrast, compared with 15.5% in 1970, 29.9% of the young families with heads aged 15 to 24 years were in the lowest decile in 1985. The position of the next age group, 25 to 34 years, also worsened so that it became the largest (29.5%) constituent of the lowest decile in 1985.

These changes in the age structure of the lowest decile are not surprising. The number of lone parent families in the lowest decile more than doubled during the 15 years under review. Most of these families were headed by young mothers with small children. Over one-half of these mothers were under 35 years of age with relatively small incomes. As a consequence, the incidence of being in the lowest decile increased among the lower age

Pour ce qui est de leur revenu, les familles de personnes âgées ont connu une évolution spectaculaire. En 1970, 11% de toutes les familles avaient pour chefs des personnes de 65 ans et plus, mais ces familles représentaient 26.5% du décile de revenu inférieur. Cela n'a rien d'étonnant. L'incidence des régimes de retraite du secteur privé n'a pas été très marquée. Même si l'assistance publique apportée aux personnes âgées était devenue universelle, le degré d'assistance était relativement faible. Dès le milieu des années quatre-vingt, non seulement les régimes de retraite du secteur privé étaient-ils devenus choses plus courantes, mais un nouveau régime de retraite contributif mis en oeuvre par l'administration fédérale au cours des années soixante était-il sur le point de porter fruits. Outre les prestations du Régime de pensions du Canada/Régime des rentes du Québec et les prestations universelles de la Sécurité de la vieillesse, un programme visant le versement d'un supplément de revenu garanti mis sur pied par l'administration fédérale, de même que le versement par les administrations provinciales de compléments aux personnes recevant le supplément de revenu garanti, devaient assurer aux personnes âgées un revenu raisonnable. L'incidence de ces mesures a été telle que les familles âgées qui occupaient en 1970 la majeure partie (26.5%) du décile inférieur, représentaient la plus petite partie de celui-ci (6.9%) en 1985. Comparativement à 22.6% en 1970, 5.2% seulement de toutes les familles de personnes âgées appartenaient au décile inférieur en 1985.

Par contraste, comparativement à 15.5% en 1970, 29.9% des jeunes familles dont les chefs étaient âgés de 15 à 24 ans se retrouvaient dans le décile inférieur en 1985. La situation du groupe suivant, soit celui des 25 à 34 ans, s'est également aggravée de façon telle qu'il occupait la plus grande partie (29.5%) du décile inférieur en 1985.

Cette évolution de la structure par âge du décile de revenu inférieur n'est donc pas étonnante. Le nombre de familles monoparentales appartenant au décile inférieur a plus que doublé au cours des 15 années d'observation. La plupart de ces familles avaient pour chefs de jeunes mères avec enfants en bas âge. Plus de la moitié de ces mères étaient des femmes âgées de moins de 35 ans disposant de revenus relativement faibles. En conséquence, la fréquence

groups and these age groups, therefore, formed a significantly larger percentage of the lowest decile in 1985 compared with 1970.

4. Presence, Age and Combination of Children

In 1970, 73.1% of all families were with children.²⁰ This proportion declined to 67.3% in 1985. In spite of this six percentage points decline in the families with children, these families actually increased as a component of the lowest decile, by 12 points from 62.8% in 1970 to 74.6% in 1985. In other words, the overall income position of families with children worsened during the period. In 1970, 8.6% of all families with children were in the bottom decile. By 1985, the incidence had increased to 11.1%. These changes were more pronounced in the case of families with children under 6 years. This is understandable, however, in view of the increase, both on the whole as well as in the lowest decile, in the number of young lone parent families during the period.

The proportion of families without children increased from 26.9% to 32.7% between 1970 and 1985. But their financial position improved so that, compared with 37.2% in 1970, 25.4% of the lowest decile consisted of these families. The probability of a family without a child being in the lowest decile was reduced from 13.8% in 1970 to 7.8% in 1985.

It is important to note that nearly one-fifth of "all families with children" were lone parent families. The concentration of these lone parent families in the bottom decile has an unfavourable impact on the statistics for all families with children. This becomes clear when the positions of the husband-wife and lone parent families are examined separately.

d'appartenance au décile inférieur a augmenté chez les groupes d'âge inférieurs, ce qui fait que ces groupes d'âge ont constitué un pourcentage beaucoup plus élevé du décile inférieur en 1985, comparativement à 1970.

4. Présence d'enfants et composition par groupe d'âge de la fratrie

En 1970, 73.1% de toutes les familles comportaient des enfants²⁰. Cette proportion a régressé à 67.3% en 1985. Malgré cette baisse de six points des familles avec enfants, en tant qu'élément constitutif du décile inférieur, le nombre de ces familles a en réalité augmenté de 12 points, passant de 62.8% en 1970 à 74.6% en 1985. En d'autres termes, la situation globale du revenu des familles avec enfants s'est aggravée au cours de cette période. En 1970, 8.6% de toutes les familles avec enfants se situaient dans le décile inférieur. Dès 1985, cette fréquence était passé à 11.1%. Ces changements étaient plus marqués dans les cas des familles avec enfants de moins de 6 ans. Cela est compréhensible, cependant, compte tenu de l'augmentation, tant à l'échelle globale qu'à celle du décile inférieur, du nombre de jeunes familles monoparentales durant la période d'observation.

La proportion des familles sans enfants est passée de 26.9% à 32.7% entre 1970 et 1985. Par ailleurs, leur situation financière s'est améliorée de façon telle que comparativement à 37.2% en 1970, 25.4% seulement du décile inférieur étaient formés de ces familles. La probabilité qu'une famille sans enfant se retrouve dans le décile inférieur a tombé de 13.8% en 1970 à 7.8% en 1985.

Il importe de noter que près du cinquième de "toutes les familles avec enfants" étaient des familles monoparentales. La concentration de ces familles monoparentales dans le décile inférieur a une incidence défavorable sur les statistiques relatives à toutes les familles avec enfants. Cela devient évident lorsqu'on examine séparément la situation des familles époux-épouse et celle des familles monoparentales.

²⁰ Under census concepts, a child is defined as any person, irrespective of age, who has never been married and who lives with one or both parents.

²⁰ Selon les termes du recensement, un enfant est par définition toute personne, quel qu'en soit l'âge, n'ayant jamais été mariée et vivant avec un ou deux parents.

Both the overall distribution of husband-wife families with children by age and combination of children as well as their distribution within the lowest decile changed significantly between 1970 and 1985. But the differences between the 1970 and 1985 lowest decile distributions were more due to the overall change than a change in the propensity of a husband-wife family with children being in the lowest decile. Compared with 5.6% in 1970, 5.5% of husband-wife families were in the lowest decile in 1985.

In contrast, the proportions of lone parent families falling in the bottom decile increased for all combinations of children except for those with children 18 years and over. Two out of three lone parent families with children under 6 years only were in the lowest decile.

Because of the importance of children, their position is discussed separately later in this section.

5. Family Work Patterns

Not only have there been significant changes in the distribution of families by age and family structures, there have also been substantial changes in family work patterns between 1970 and 1985. On the one hand, the participation of wives in the labour force continued to increase during the period so that families in which both spouses worked became the largest single group in 1985. On the other hand, improved pensions and social security, coupled with the aging of the population, also led to an increase in the proportion of families in which neither spouse worked. The data on work patterns are presented for husband-wife families and lone parent families separately in Table 2.

Compared with 42.0% in 1970, there were 56.3% of all husband-wife families in which both spouses worked in 1985. Although there were proportionately more of these families in the lowest decile, this was because of the large increase in their numbers. In actual fact, the probability of a

Tant la répartition globale des familles époux-épouse avec enfants selon l'âge et la composition par groupe d'âge de la fratrie, que leur répartition dans le décile inférieur ont évolué sensiblement entre 1970 et 1985. Or, les écarts de répartition dans le décile inférieur relevés entre 1970 et 1985 étaient imputables dans une plus large mesure à l'évolution globale qu'à une modification de la propension d'une famille époux-épouse avec enfants à appartenir au décile inférieur. Comparativement à 5.6% en 1970, 5.5% des familles époux-épouse se situaient dans le décile inférieur en 1985.

Par contraste, les proportions de familles monoparentales se retrouvant dans le décile inférieur ont augmenté dans le cadre de toutes les compositions par groupe d'âge des fratries, sauf dans le cas de celles avec enfants de 18 ans et plus. Deux familles monoparentales sur trois avec enfants de moins de 6 ans seulement appartenaient au décile inférieur.

Vu l'importance des enfants, leur situation fait l'objet d'une analyse distincte dont il est fait état ultérieurement dans la section.

5. Activité de la famille

Non seulement y a-t-il eu d'importants changements apportés à la répartition des familles selon l'âge et la structure, mais aussi a-t-on noté une évolution marquée de l'activité de la famille entre 1970 et 1985. D'une part, la participation des épouses au marché du travail a continué à augmenter au cours de la période d'observation de façon telle que les familles dont les deux conjoints travaillaient constituaient le plus grand groupe distinct en 1985. D'autre part, des améliorations au titre des pensions et des régimes de sécurité sociale, jumelées au facteur de vieillissement de la population, ont également fait grimper la proportion des familles dont aucun des deux conjoints ne travaillait. Les données afférentes à l'activité de la famille sont présentées séparément au tableau 2 pour les familles époux-épouse et les familles monoparentales.

Comparativement à 42.0% en 1970, le nombre de familles époux-épouse dont les deux conjoints travaillaient représentait 56.3% en 1985. Si l'on retrouvait proportionnellement plus de ces familles dans le décile inférieur, cela était dû à l'augmentation substantielle de leur nombre. En réalité, la probabilité

family with both spouses working being in the lowest decile decreased from 3.6% in 1970 to 3.2% in 1985.²¹

Another important change in the relative position of husband-wife families occurred where neither spouse worked. In 1970, such families accounted for 8.5% of all husband-wife families and 39.6% of those in the lowest decile. In 1985, their overall proportion increased by 5.4 points to 13.9% but their proportion in the lowest decile dropped by 6.5 points to 33.1%. The chance of a husband-wife family with neither spouse working being in the lowest decile reduced by more than one-half, from 37.4% in 1970 to 15% in 1985. Most of these families are elderly families. Universal old age security pensions as well as better provision under private pensions have helped elderly families to move up and out of the lowest decile.

The work patterns of lone parent families also changed. Compared with 1970, the proportion of working lone parents, whether full year, part year or part time, increased between 1970 and 1985, while there were proportionately fewer lone parents who did not work in 1985. There were similar differences between the 1970 and 1985 distributions of work patterns in the lowest decile. These changes were primarily due to the changes in the age structure of lone parent families. The proportion of lone parents under 45 years of age increased from 44.6% in 1970 to 56.4% of all lone parent families in 1985, which may account for the increase, at least in part, in the proportion of working lone parents.

The likelihood of lone parent families being in the lowest decile increased between 1970 and 1985 irrespective of their work pattern. In the case

qu'une famille dont les deux conjoints travaillent se retrouve dans le décile inférieur a de fait régressé de 3.6% en 1970 à 3.2% en 1985.²¹

Un autre important changement en ce qui a trait à la situation relative des familles époux-épouse s'est produit dans les cas où aucun des deux conjoints ne travaillait. En 1970, ces familles représentaient 8.5% de toutes les familles époux-épouse et 39.6% de celles appartenant au décile inférieur. En 1985, leur proportion globale s'est accrue de 5.4 points, pour atteindre 13.9%, mais leur proportion dans le décile inférieur a chuté de 6.5 points pour s'établir à 33.1%. Le risque qu'une famille époux-épouse dont les deux conjoints ne travaillent pas de se retrouver dans le décile inférieur a diminué de plus de la moitié, tombant de 37.4% en 1970 à 15% en 1985. La plupart de ces familles sont des familles de personnes âgées. Les prestations universelles de la Sécurité de la vieillesse, de même que l'amélioration des régimes de retraite du secteur privé ont aidé les familles de personnes âgées à monter dans l'échelle de revenu et à quitter le décile inférieur.

L'activité des familles monoparentales a également évolué. Comparativement à 1970, la proportion des parents seuls travaillant, que ce soit l'année durant, soit une partie d'une année, soit encore à temps partiel, a augmenté entre 1970 et 1985, tandis que le nombre de parents seuls n'ayant pas travaillé en 1985 était proportionnellement moins élevé. On a noté des écarts semblables entre la répartition de l'activité dans le décile inférieur de 1970 et de 1985. Cette évolution était surtout imputable aux modifications apportées à la structure par âge des familles monoparentales. La proportion des parents seuls âgés de moins de 45 ans est passé de 44.6% en 1970 à 56.4% de toutes les familles monoparentales en 1985, ce qui peut expliquer l'augmentation, au moins en partie, de la proportion des parents seuls travaillant.

La propension des familles monoparentales à se retrouver dans le décile inférieur a augmenté entre 1970 et 1985, indépendamment de leur activité. Pour

²¹ It may be recalled that the families which suffer losses from self-employment will fall in the lowest decile.

²¹ On se rappellera que toutes les familles ayant essuyé des pertes au titre d'un travail autonome se situent dans le décile inférieur.

of lone parents who did not work, the incidence of being in the bottom decile increased from 44.2% in 1970 to 54.8% in 1985.

6. Major Source of Income

Employment is the major source of income of most families. Although this source retained its predominant position over the period under review, the proportion of families with employment income (wages and salaries and self-employment) as their major source declined by ten percentage points from 87.3% in 1970 to 77.8% in 1985. A change of similar magnitude occurred in the case of families in the lowest decile. Compared with 44.6% in 1970, families with employment income as their major source formed 34.1% of the bottom decile.

In the case of families with self-employment as their major source of income, a major change took place in their income position between 1970 and 1985. Compared with 15.4% in 1970, they accounted for only 6.3% of the families in the lowest decile. The main reason for this change is the decline, both overall as well as in the lowest decile, in the number of families with self-employment income from farming. In 1970, 22.5% of all families with income from farming were in the lowest decile; this percentage fell to 12.4% in 1985. With the drop in the total number of families with income from farming, these families accounted for only 5.4% of the lowest decile in 1985 compared with 15.6% in 1970.

Significant increases, both overall and in the lowest decile, occurred in the case of families with government transfer payments as their major source of income. On the whole, the proportion of families with these payments as their major source of income nearly doubled from 8.7% in 1970 to 15.7% in 1985, while the increase in the lowest decile was from 47.4% in 1970 to 56.1% in 1985. The relative increase in the lowest decile was smaller because, compared with over one-half (54.1%) in 1970, a little over one-third (35.8%) of

ce qui est des parents n'ayant pas travaillé, la fréquence de leur apparition dans le décile inférieur s'est accrue, passant de 44.2% en 1970 à 54.8% en 1985.

6. Principale source de revenu

Le marché de l'emploi constitue pour la plupart des familles la principale source de revenu. Même si la position prédominante qu'occupe cette source est demeurée la même au cours de la période d'observation, la proportion des familles pouvant compter sur l'emploi (rémunération et revenu provenant d'un travail autonome) comme principale source de revenu a diminué de dix points, rétrogradant de 87.3% en 1970 à 77.8% en 1985. Un changement d'une portée semblable est survenu dans le cas des familles appartenant au décile inférieur. Comparativement à 44.6% en 1970, les familles dont l'emploi constituait la principale source de revenu représentaient 34.1% du décile inférieur.

La situation des familles dont le travail autonome constituait la principale source de revenu a connu une importante évolution dans l'échelle de revenu entre 1970 et 1985. Comparativement à 15.4% en 1970, elles ne représentaient que 6.3% des familles appartenant au décile inférieur. Cette modification est imputable surtout à une diminution, tant en ce qui a trait à l'effectif global qu'à celui du décile inférieur, du nombre de familles tirant un revenu d'un travail autonome agricole. En 1970, 22.5% de toutes les familles tirant un revenu d'un travail agricole se retrouvaient dans le décile inférieur; ce pourcentage chutait à 12.4% en 1985. Par suite de la régression du nombre total de familles touchant un revenu agricole, ces familles représentaient 5.4% seulement du décile inférieur en 1985, comparativement à 15.6% en 1970.

On a constaté d'importantes augmentations, tant à l'échelle globale qu'à celle du décile inférieur, en ce qui a trait aux familles ayant pour principale source de revenu des transferts gouvernementaux. Dans l'ensemble, la proportion des familles dont la principale source de revenu était des transferts gouvernementaux a presque doublé, passant de 8.7% en 1970 à 15.7% en 1985, tandis que l'augmentation dans le décile inférieur a été de 47.4% en 1970 à 56.1% en 1985. L'augmentation relative en ce qui a trait au décile inférieur a été moins considérable compte tenu

all families with government transfer payments as their major source were in the bottom decile in 1985.

Because of its importance, the role of government transfer payments is examined in greater detail in Section V.

7. Ethnicity

Prior to the changes in immigration laws in the 1960s and 1970s, Canadian society consisted primarily of persons of European origins, with a relatively small number of Aboriginal persons. With the change towards a more open policy towards immigrants from all regions of the world, the ethnicity of Canadian population has become much more diverse. Except for those entering the country as refugees or sponsored relatives, the "immigrants are chosen because they have labour market skills required in the Canadian labour market or will provide investment capital".²² Thus, most immigrants, irrespective of their ethnic origin, tend to merge, at least in economic terms, into the mainstream of the Canadian population. But there are some exceptions to this general trend.

The statistics on all families and on families in the lowest decile by ethnic origin are restricted to those from the 1986 Census.²³ In that Census, respondents were instructed, for the first time, to report more than one ethnic origin, if appropriate. In the 1971 Census, multiple ethnicity responses were not accepted. It is, therefore, not possible to provide comparable data for 1970.

du fait que comparativement à plus de la moitié (54.1%) en 1970, un peu plus du tiers (35.8%) de toutes les familles ayant pour principale source de revenu des transferts gouvernementaux se retrouvaient dans le décile inférieur en 1985.

Vu l'importance qu'il revêt, le rôle des transferts gouvernementaux fait l'objet d'une analyse plus approfondie à la section V.

7. Origine ethnique

Avant les modifications apportées aux lois sur l'immigration au cours des années soixante et soixante-dix, la société canadienne était surtout formée de personnes d'origines européennes, et d'un nombre relativement faible d'autochtones. L'adoption d'une politique plus ouverte à l'égard des immigrants en provenance de toutes les régions du globe a fait que les origines ethniques de la population canadienne sont maintenant beaucoup plus variées. Mises à part les personnes arrivant au pays à titre de réfugiés ou de personnes apparentées parrainées, les "immigrants sont retenus selon qu'ils possèdent des aptitudes nécessaires au marché du travail canadien ou encore qu'ils disposent d'un capital d'investissement".²² Ainsi, la plupart des immigrants, quelle que soit leur origine ethnique, ont tendance à se fondre, du moins d'un point de vue économique, dans le flot de la population canadienne. Il existe par ailleurs des exceptions à cette tendance générale.

Les statistiques relatives à toutes les familles de recensement et à toutes les familles appartenant au décile inférieur selon leur origine ethnique sont limitées à celles recueillies lors du recensement de 1986.²³ Dans le cadre de ce recensement, on demandait aux répondants, pour la première fois, de déclarer plus d'une origine ethnique, le cas échéant. Lors du recensement de 1971, les réponses faisant état d'origines ethniques multiples n'étaient pas acceptées. Il n'est donc pas possible de fournir des données comparables pour 1970.

²² *Canada Year Book*, 1988, Catalogue No. 11-402E/1987, page 2.12, Statistics Canada, 1987.

²³ For the purposes of this study, ethnicity of the husband in husband-wife families and of the lone parent in lone parent families is used as a proxy for the ethnicity of the family.

²² *Annuaire du Canada*, 1988, n° 11-402F/1987 au catalogue, page 2.12, Statistique Canada, 1987.

²³ Aux fins de la présente étude, l'origine ethnique de l'époux dans le cas des familles époux-épouse et du parent seul dans celui des familles monoparentales a servi à déterminer l'origine ethnique de la famille.

Nearly a quarter of all Canadian families reported a multiple ethnic origin in 1986. It can be safely assumed that very few of these Canadians are first generation immigrants. An analysis also indicates that the ancestors of most of these multiple ethnic origin Canadians came from Europe.²⁴ The pattern of low income among them appears to be the same as among the single origin Europeans in that 9.4% of each group was located in the lowest income decile.

About 400,000 families reported a single non-European ethnic origin. On the whole, they were twice as likely to be in the lowest decile as the families with a European ethnic origin. Among the families of non-European ethnic origins, those of South and South East Asian ethnicity were not too far removed from the overall average, but around 20% of the families belonging to the South American and African origins were in the lowest decile.

It may be pointed out that two factors tend to introduce an upward bias in the proportion of non-European families in the lowest decile. First, the income which the recent immigrants received before their arrival in Canada is not included in the estimates. Thus, for example, all 1986 immigrants to Canada will be shown as without income in 1985 in the Census estimates and will be automatically included in the lowest decile. Their exclusion from the data in Table 2 will slightly reduce the percentages in the last column.

Secondly, the recent immigrants of non-European origins include, in some cases, parents who are generally dependent upon, and live with, their children. But, under Census definition, these parents form their own census families. Due to various reasons, e.g., lack of significant retirement pensions, non-entitlement to some of

Près du quart de toutes les familles canadiennes ont fait état d'origines ethniques multiples en 1986. On peut donc présumer, sans risquer de se tromper, que très peu de ces Canadiens étaient des immigrants de la première génération. Une analyse indique également que les ancêtres de la plupart de ces Canadiens à origines ethniques multiples venaient d'Europe.²⁴ Leur tendance à recevoir de faibles revenus semble être la même qu'ont les Européens d'origine ethnique unique, puisque 9.4% de chacun de ces groupes se situaient dans le décile inférieur.

Près de 400,000 familles ont fait état d'une seule origine ethnique non européenne. Dans l'ensemble, elles étaient deux fois plus sujettes à se retrouver dans le décile inférieur que ne l'étaient les familles originaires d'Europe. Parmi les familles d'origines ethniques non européennes, les origines Sud-asiatique et Asiatique du Sud-Est ne se situaient pas très loin de la moyenne globale, mais près de 20% des familles originaires d'Amérique du Sud et d'Afrique se retrouvaient dans le décile inférieur.

Il convient de souligner que deux facteurs tendent à donner naissance à un biais ascendant en ce qui a trait à la proportion des familles non européennes présentes dans le décile inférieur. Premièrement, il n'est pas tenu compte dans les estimations du revenu reçu par les nouveaux immigrants avant leur arrivée au Canada. Ainsi, par exemple, toutes les personnes ayant immigré au Canada en 1986 sont, dans le cadre des estimations du recensement, répertoriées comme n'ayant aucun revenu en 1985 et se retrouvent donc dans le décile inférieur. Leur exclusion des données figurant au tableau 2 a pour effet de réduire légèrement les pourcentages de la dernière colonne.

Deuxièmement, les nouveaux immigrants d'origines ethniques non européennes englobent, dans certains cas, les parents qui vivent avec leurs enfants et dépendent d'eux en général. Or, selon la définition du recensement, ces parents constituent leurs propres familles de recensement. Pour de nombreuses raisons, soit par exemple des pensions de retraite déficientes,

²⁴ See *Ethnic Diversity in Canada*, Focus on Canada Series, 1986 Census of Canada, Catalogue No. 98-132.

²⁴ *Diversité ethnique au Canada*, Série : Le Canada à l'étude, recensement du Canada, 1986, n° 98-132 au catalogue.

the government assistance programmes, these families are likely to have very small incomes and will become part of the lowest decile.²⁵

8. Aboriginal Families

A group which stands out as suffering from very low incomes is Canada's Aboriginal population. Although they made up less than 2% of all families in the lowest decile in 1985, every third family with a single Aboriginal origin was among the lowest decile families.

There were 147,000 families where the husband or the lone parent reported an aboriginal ethnicity (single or multiple, i.e., alone or with other ethnic origins). Of these, 41,200 or 28% were in the bottom decile.

As the relevant data in Table 2 show, about 53% of all aboriginal families reported a single aboriginal ethnicity. The incidence of low income among them was much higher (35.1%) than among the aboriginal families with multiple ethnicity (19.9%). As a consequence, two-thirds of the aboriginal families in the lowest decile reported a single aboriginal ethnicity.

About one-fifth of all aboriginal families (both single and multiple ethnic origins) were located on Indian Reserves at the time of the 1986 Census.²⁶ Some of these reserves are close to major metropolitan areas, which account for most of the institutions of higher education and training

leur non-admissibilité à certains programmes d'aide publique, ces familles sont sujettes à recevoir de très faibles revenus et donc à faire partie du décile inférieur²⁵.

8. Familles autochtones

Un groupe particulier, soit celui que constitue la population autochtone du Canada, se distingue par les très faibles revenus dont il souffre. Même si les familles d'origine autochtone représentaient moins de 2% de toutes les familles du décile inférieur en 1985, une famille sur trois ayant déclaré être d'origine autochtone se retrouvait parmi les familles du décile inférieur.

On a compté 147,000 familles dont l'époux ou le parent seul a fait état d'une origine autochtone (unique ou multiple, c'est-à-dire une seule origine ou une origine combinée à d'autres origines ethniques). De ce nombre, 41,200 ou 28% se situaient dans le décile inférieur.

Comme le démontrent les données pertinentes du tableau 2, environ 53% de toutes les familles autochtones ont fait état d'une seule origine ethnique. La fréquence des unités à faible revenu parmi celles-ci a été beaucoup plus élevée (35.1%) que parmi les familles autochtones d'origines ethniques multiples (19.9%). En conséquence, les deux tiers de toutes les familles autochtones appartenant au décile inférieur ont fait état d'une seule origine ethnique autochtone.

Environ un cinquième de toutes les familles autochtones (tant d'origines ethniques unique que multiples) vivaient dans les réserves indiennes au moment du recensement de 1986.²⁶ Certaines de ces réserves sont situées près de grandes régions métropolitaines, où l'on trouve la plupart des

²⁵ See, for example, Monica Boyd, "Immigration and Income Security Policies in Canada: Implications for Elderly Immigrant Women" in Population Research and Policy Review, Vol. 8, No. 1, January, 1989, pp. 5-24.

²⁶ In addition to the general difficulty of the comparability of ethnic data from the 1971 and 1986 censuses, there were also collection problems in the case of native population on Indian Reserves. For details, see A Data Book on Canada's Aboriginal Population from the 1986 Census of Canada, Statistics Canada, 1989.

²⁵ Voir, pour exemple, Monica Boyd, "Immigration and Income Security Policies in Canada : Implications for Elderly Immigrant Women" dans Population Research and Policy Review, Vol. 8, No. 1, janvier 1989, pp. 5-24.

²⁶ Outre la difficulté que pose en général la comparabilité des données sur l'origine ethnique recueillies lors des recensements de 1971 et de 1986, des problèmes de collecte ont également été éprouvés en ce qui a trait à la population autochtone vivant dans des réserves indiennes. Pour obtenir de plus amples détails, voir Recueil de données sur la population autochtone du Canada d'après le recensement du Canada de 1986, Statistique Canada, 1989.

and which constitute the main labour markets in Canada. But a significant proportion of the Reserves is located in remote areas with limited access to the avenues of economic advantage. Almost all of the families on Indian Reserves were of single ethnic origin with a very high proportion (34.8%) of them being in the bottom decile.

Nearly four-fifths of the aboriginal families were not living on Indian Reserves. But a large proportion of the Aboriginal people lives in remote areas, especially the Yukon and the Northwest Territories.²⁷ The difficulty of access to educational institutions and other factors make the people residing in remote areas more likely to be with low income. Over a quarter of the aboriginal families not living on Indian Reserves were part of the lowest income decile.

9. Province/Territory

Finally, as in most other countries, there are income differences among various regions of Canada. Although there has been some reduction in regional differences over time, incomes are generally lower in the Atlantic provinces than elsewhere. In 1970, the probability of a family being in the lowest decile was twice the national average in Newfoundland (20.7%), Saskatchewan (19.9%) and Northwest Territories (23.8%), while the likelihood of the families in Ontario (7.2%) and British Columbia (8.7%) was below average.

As the data in Table 2 show, in terms of the proportion of families in the lowest decile, the position of two provinces worsened between 1970 and 1985. The proportion increased from 8.7% to 10.2% in British Columbia and from 10.0% to

établissements institutionnels d'études avancées et de formation qui alimentent les principaux marchés du travail au Canada. Par ailleurs, les réserves sont pour la plupart situées dans des régions éloignées n'offrant qu'un accès limité aux avenues pavées d'avantages économiques. Presque toutes les familles des réserves indiennes, dont une proportion très élevée (34.8%) se situait dans le décile inférieur, ont déclaré une seule origine ethnique.

Près des quatre cinquièmes des familles autochtones ne vivaient pas dans des réserves indiennes. Par ailleurs, une grande proportion de la population autochtone habite des régions éloignées, plus précisément le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest²⁷. La difficulté que pose l'accès aux établissements institutionnels ainsi que d'autres facteurs font que les personnes vivant en régions éloignées sont plus sujettes à disposer de faibles revenus. Plus du quart des familles autochtones ne vivant pas dans des réserves indiennes faisaient partie du décile de revenu inférieur.

9. Province/territoire

Enfin, tout comme c'est le cas dans la plupart des autres pays, diverses régions du Canada présentent des écarts au titre du revenu. Même si les écarts régionaux ont, dans une certaine mesure, été réduits avec le temps, les revenus sont en général plus faibles dans les Maritimes qu'ailleurs. En 1970, la probabilité qu'une famille se retrouve dans le décile inférieur était de deux fois la moyenne nationale à Terre-Neuve (20.7%), en Saskatchewan (19.9%) et dans les Territoires du Nord-Ouest (23.8%), tandis que cette probabilité était inférieure à la moyenne dans le cas des familles de l'Ontario (7.2%) et de la Colombie-Britannique (8.7%).

Comme le démontrent les données du tableau 2, pour ce qui est de la proportion des familles présentes dans le décile inférieur, la situation de deux provinces s'est aggravée entre 1970 et 1985. Cette proportion est passée de 8.7% à 10.2% en Colombie-Britannique et

²⁷ See, for example, *Canada's North, A Profile*, Focus on Canada Series, 1986 Census of Canada, Statistics Canada, Catalogue No. 98-122.

²⁷ Voir, pour exemple, *Nord du Canada, un profil*, Série : Le Canada à l'étude, recensement du Canada, 1986, Statistique Canada, n° 98-122 au catalogue.

12.1% in Quebec, while most other provinces improved their position over the years. In 1985, only the proportion of Ontario and Alberta families in the lowest decile was under 10.0%.

10. Area of Residence

Changes by size of area of residence have been more noticeable than the provincial changes. Compared with 33% in 1970, 40% of all families lived in a Census Metropolitan Area with a population of 500,000 or more. The proportions of families in all other urban areas diminished and the proportion in the rural areas increased slightly.

Between 1970 and 1985, the distribution of families in the lowest decile by size of area of residence reversed between large urban areas and rural areas. In 1970, large metropolitan centres provided 22.7% and rural areas provided 42.7% of families in the lowest decile; in 1985, the respective proportions were 41.8% and 23.6%.

In 1970, the proportion of families in the lowest decile increased as the population size of the area of residence became smaller. Compared with 6.9% of the families in major urban centres, 18.9% of the families in rural areas were in the lowest decile. This negative relationship was still present in 1985 but was much less pronounced. There was now only a difference only 2.5 percentage points between large metropolitan centres (9.1%) and rural areas (11.6%). Over the 15 years, all areas had moved closer to the national average.

11. Children

It is useful to examine the position of children separately from that of families, since economic hardship can have a more severe and perhaps more lasting effect on a child than on an adult. The census concept of a child covers all individuals, irrespective of their age, who have never married and who are living with one or both parents. These

de 10.0% à 12.1% au Québec, tandis que la plupart des autres provinces ont amélioré leur situation avec les années. En 1985, seule la proportion des familles de l'Ontario et de l'Alberta appartenant au décile inférieur se situait sous la barre des 10.0%.

10. Secteur de résidence

Les variations selon le secteur de résidence ont été plus marquées que ne l'ont été les variations provinciales. Comparativement à 33% en 1970, 40% de toutes les familles habitaient une région métropolitaine de recensement comptant 500,000 habitants ou plus. La proportion des familles situées dans toutes les autres régions urbaines a diminué, tandis que la proportion de celles-ci en régions rurales a quelque peu augmenté.

Entre 1970 et 1985, la répartition des familles appartenant au décile inférieur selon la taille du secteur de résidence s'est inversée en ce qui a trait aux grandes régions urbaines et aux régions rurales. En 1970, 22.7% des familles appartenant au décile de revenu inférieur habitaient de grands centres métropolitains, tandis que 42.7% de celles-ci vivaient dans des régions rurales; en 1985, les proportions ont été respectivement de 41.8% et de 23.6%.

En 1970, la proportion des familles se situant dans le décile inférieur a augmenté selon que l'effectif de la population habitant le secteur de résidence diminuait. Comparativement à 6.9% des familles vivant dans de grands centres urbains, 18.9% des familles habitant des régions rurales se retrouvaient dans le décile inférieur. Ce rapport négatif existait toujours en 1985, mais il était beaucoup moins prononcé. Il ne restait plus maintenant qu'un écart de 2.5 points entre les grands centres métropolitains (9.1%) et les régions rurales (11.6%). Au cours des 15 années d'observation, la situation de tous les secteurs avait évolué pour se rapprocher de la moyenne nationale.

11. Enfants

Il convient d'analyser la situation des enfants séparément de celle des familles, étant donné que les difficultés d'ordre économique peuvent avoir une incidence plus grave et peut-être plus durable sur un enfant que sur un adulte. Selon la définition du recensement, on entend par enfant toute personne, quel qu'en soit l'âge n'ayant jamais été mariée et vivant

TABLE 3. Percentage Distribution of Children in All Census Families and in Census Families in the Lowest Decile, by Family Structure and Age, Canada, 1970 and 1980

TABLEAU 3. Répartition en pourcentage des enfants de toutes les familles de recensement et des familles de recensement du décile inférieur, selon la structure de la famille et l'âge, Canada, 1970 et 1985

Family structure and age of child	Children in all families		Children in families in the lowest decile		Lowest decile children as a % of all children	
Structure de la famille et âge de l'enfant	Présence d'enfants dans toutes les familles		Présence d'enfants dans les familles du décile inférieur		Présence d'enfants dans le décile inférieur comme % de tous les enfants	
	1970	1985	1970	1985	1970	1985
	1	2	3	4	5	6
NUMBER OF CHILDREN - NOMBRE D'ENFANTS:			'000		%	
In all families - Toutes les familles	9,156	8,574	710	849	7.8	9.9
In husband-wife families - Familles époux-épouse	8,182	7,207	444	383	5.4	5.3
In lone-parent families - Familles monoparentales	974	1,367	266	466	27.3	34.1
DISTRIBUTION OF CHILDREN - RÉPARTITION DES ENFANTS:			%			
In all families - Dans toutes les familles:	100.0	100.0	100.0	100.0	7.8	9.9
Under 6 years - Moins de 6 ans	23.9	24.6	30.8	32.2	10.0	13.0
6-17 years - De 6 à 17 ans	58.2	49.5	56.6	51.3	7.5	10.3
18-24 years - De 18 à 24 ans	14.4	19.5	8.6	12.2	4.6	6.2
25 years and over - 25 ans et plus	3.6	6.4	4.0	4.3	8.7	6.6
In husband-wife families - Dans les familles époux-épouse	100.0	100.0	100.0	100.0	5.4	5.2
Under 6 years - Moins de 6 ans	25.0	26.2	33.4	35.3	7.3	7.2
6-17 years - De 6 à 17 ans	58.9	50.1	57.0	50.1	5.3	5.3
18-24 years - De 18 à 24 ans	13.9	19.0	7.9	12.2	3.1	3.4
25 years and over - 25 ans et plus	2.3	4.7	1.7	2.4	4.1	2.3
In lone parent families - Dans les familles monoparentales:	100.0	100.0	100.0	100.0	27.3	34.1
Under 6 years - Moins de 6 ans	14.8	16.3	26.5	29.7	48.9	62.2
6-17 years - De 6 à 17 ans	52.3	46.2	56.0	52.4	29.2	38.7
18-24 years - De 18 à 24 ans	18.7	22.3	9.8	12.2	14.2	18.6
25 years and over - 25 ans et plus	14.2	15.2	7.8	5.8	14.9	12.9

children are considered part of the census families formed by their parents. This definition presents a problem, at least in a few cases, where elderly parents may have one or more adult children whose income makes the family well off. Table 3 shows the relevant data by family structure and age of children.

avec un ou deux parents. L'enfant est considéré comme partie de la famille de recensement que forment ses parents. Cette définition présente cependant une difficulté, dans quelques cas au moins, où des parents âgés ont un ou plusieurs enfants dont le revenu rend la famille à l'aise financièrement. Le tableau 3 illustre les données pertinentes selon la structure de la famille l'âge des enfants.

At the time of the last census, about one quarter of all children were of pre-school age (under 6 years), about one half were of school age (6 to 17 years), about one-fifth of college or university age (18 to 24 years) and the remaining 6% were 25 years and over. As the figures in Table 3 show, the total number of children declined from 9.2 million in 1970 to 8.6 million in 1985. Despite this overall decline of over half a million in the number of children, however, their number in the lowest decile increased by nearly 139,000 during the period. As a result, compared with 7.8% in 1970, 9.9% of all children were located in the lowest decile. In the case of children under 6 years, the increase was from 10% in 1970 to 13% in 1985 and from 7.5% to 10.3% in the case of children aged 6 to 17 years. The only group which was better off consisted of children 25 years and over. But these are adults who are obviously living with their older parents whose position has improved over the years.

It was pointed out earlier that the distribution of families has changed by family structure in that the proportion of lone parent families has increased. By definition, a lone parent family consists of one parent with one or more never-married children. Because of the disproportionately large concentration of lone parent families in the lowest decile, a relatively larger proportion of children might also be expected in this decile. When the data on children are broken down by family structure, as in Table 3, the position becomes clearer.

In the case of husband-wife families, the total number of children as well as the number of all children under 18 years has declined between 1970 and 1985. On the whole, there was a slightly lower proportion of children in husband-wife families in the lowest decile.

In contrast, the position of the children in lone parent families worsened significantly. The number of all children in lone parent families increased by about 40% from less than a million in 1970 to nearly 1.4 million in 1985. But the number of children in lone parent families in the lowest decile increased by 75% over the period. Compared with 27.3% in 1970, there were 34.1% of all children in lone parent families in the lowest

Au moment du dernier recensement, environ un quart de tous les enfants étaient d'âge préscolaire (moins de 6 ans), environ la moitié étaient d'âge scolaire (de 6 à 17 ans), et environ un cinquième étaient d'âge à poursuivre des études collégiales ou universitaires (de 18 à 24 ans); les autres 6% étaient âgés de 25 ans et plus. Comme le démontrent les chiffres du tableau 3, le nombre total d'enfants a régressé de 9.2 millions en 1970 à 8.6 millions en 1985. Malgré cette baisse globale du nombre d'enfants, qui s'est établie à plus d'un demi-million, leur nombre dans le décile inférieur a augmenté de près de 139,000 au cours de la période d'observation. En conséquence, comparativement à 7.8% en 1970, 9.9% de tous les enfants se situaient dans le décile inférieur. Dans le cas des enfants âgés de moins de 6 ans, cette proportion a augmenté, passant de 10% en 1970 à 13% en 1985 et de 7.5% à 10.3% dans le cas des enfants âgés de 6 à 17 ans. Le seul groupe dont la situation était plus enviable était formé d'enfants de 25 ans et plus; il s'agissait là d'adultes vivant de toute évidence avec leurs parents âgés dont la situation s'était améliorée avec les années.

Il a été souligné plus avant que la répartition des familles avait évolué selon la structure familiale de sorte que la proportion des familles monoparentales a augmenté. Par définition, une famille monoparentale est formée d'un parent ayant un ou plusieurs enfants jamais mariés. Compte tenu de la concentration démesurément grande des familles monoparentales dans le décile inférieur, une proportion relativement plus grande d'enfants sont aussi susceptibles de se retrouver dans ce décile. Si l'on ventile les données afférentes aux enfants selon la structure de la famille, comme cela est fait au tableau 3, la situation se clarifie.

Dans le cas des familles époux-épouse, le nombre total d'enfants, de même que le nombre de tous les enfants âgés de moins de 18 ans ont diminué entre 1970 et 1985. Dans l'ensemble, il existait une proportion légèrement plus faible d'enfants dans les familles époux-épouse appartenant au décile inférieur.

Par contraste, la situation des enfants de familles monoparentales s'est aggravée de façon marquée. Le nombre de tous les enfants de familles monoparentales s'est accru d'environ 40%, passant de moins d'un million en 1970 à près de 1.4 million en 1985. Par ailleurs, le nombre d'enfants de familles monoparentales appartenant au décile inférieur a augmenté d'environ 75% au cours de la période d'observation. Comparativement à 27.3% en 1970, on

decile. The situation of the children under 6 years living with lone parents was much worse. Almost two out of three of such children belonged to the lowest decile families.

retrouvait 34.1% de tous les enfants dans les familles monoparentales appartenant au décile inférieur. La situation des enfants de moins de six ans vivant avec des parents seuls était bien pire encore. Ces enfants appartenaient dans une proportion de près de deux sur trois aux familles du décile inférieur.

V. ROLE OF GOVERNMENT TRANSFER PAYMENTS

1. Income Security Programmes

Canada has a comprehensive system of social welfare, which involves all levels of government -- federal, provincial and municipal. This system has evolved over a long period of time beginning perhaps with the provincial programmes of workers compensation in 1914 and mothers' allowance in 1916. In the 1930s, Unemployment Relief Acts were passed, followed by Unemployment Insurance (1941) and Family Allowances (1945). In 1951, Blind Pension Allowances, Old Age Assistance and Old Age Security were introduced, followed by the Disabled Pension Allowances in 1954 and Youth Allowances in 1964. The year 1966 saw the introduction of Canada and Quebec Pension Plans and the Canada Assistance Programme which were followed, a year later, by the Guaranteed Income Supplement. Finally, the Child Tax Credits were brought in 1978. Important elements of some of the current programmes²⁸ can be summarized as follows:

²⁸ Each of these programmes has its own conditions of coverage which are not included in this summary. For details on about 100 federal, provincial and municipal programmes providing financial benefits to Canadians, see Inventory of Income Security Programs in Canada. Recent Initiatives and Statistical Update as of January 1987, Health and Welfare Canada, Catalogue No. H75-16/1987E, February 1988. For a recent overview, see Health and Welfare in Canada, Health and Welfare Canada, Catalogue No. H21-102/1989E.

V. RÔLE DES TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX

1. Régime de sécurité du revenu

Il existe au Canada un ensemble complet de mesures de prévoyance sociale auxquelles souscrivent tous les pouvoirs publics, que ce soit à l'échelon fédéral, provincial ou municipal. Cet ensemble de mesures, au titre duquel furent d'abord mis en oeuvre des programmes provinciaux d'indemnisation des accidents du travail en 1914, et d'allocations aux mères nécessiteuses en 1916, a évolué au fil des ans. Au cours des années trente, on adoptait la Loi sur le soulagement du chômage et sur les secours, qui fut suivie de l'Assurance-chômage (1941) et des Allocations familiales (1945). En 1951, les Pensions pour aveugles, l'Assistance-vieillesse et la Sécurité de la vieillesse furent mises en oeuvre, suivies des Allocations d'invalidité en 1954 et des Allocations aux jeunes en 1964. L'année 1966 a été marquée par l'avènement du Régime de pensions du Canada et du Régime des rentes du Québec de même que du Régime d'assistance publique du Canada, lesquels furent suivis un an plus tard par le Supplément de revenu garanti. Il y eut enfin, en 1978, les Crédits d'impôt pour enfants. Les éléments importants de certains programmes²⁸ actuels peuvent se résumer ainsi :

²⁸ Chacun de ces programmes est régi par des modalités qui lui sont propres, lesquelles ne sont pas décrites dans le présent résumé. Pour obtenir de plus amples détails sur les quelque 100 programmes fédéraux, provinciaux et municipaux en vertu desquels les Canadiens peuvent obtenir une aide financière, voir Répertoire de programmes de sécurité du revenu au Canada: Initiatives récentes et mise à jour statistique en vigueur en janvier 1987, Santé et Bien-être Canada, n° H75-16/1987E au catalogue, février 1988. Un aperçu des données y afférentes a récemment été publié dans La Santé et le Bien-être social au Canada, Santé et Bien-être Canada, n° H21-102/1989F au catalogue.

All families receive a monthly allowance for each dependent child under 18. Families in receipt of these allowances also receive additional assistance through the Child Tax Credit programme if their income is below a certain level. A few provinces supplement these allowances.

Canada has a three-tiered income security programme for the elderly. First, all Canadians 65 years and over receive a basic pension under the Old Age Security programme. Second, pensioners with no or very little other income receive additional assistance through the Guaranteed Income Supplement programme. Spouses, aged between 60 and 65 years, of recipients of Old Age Security may also receive Spouses' Allowance if the joint income of the two spouses is below a certain level. Finally, under the Canada/Quebec Pension Plans, all employees (who must contribute during their employment) and their families are protected against the loss of income due to retirement, disability or death. Some provinces supplement these payments under provincial assistance programmes.

There is a wide variety of other programmes of assistance under the federal (e.g. War Veterans Allowances), provincial (e.g. Workers Compensation for injury, disability or fatality arising out, and in the course, of employment) and municipal (e.g. social assistance) governments. Some of these provincial and municipal programmes are cost-shared with the federal government. For example, under the Canada Assistance Programme, the federal government shares 50% of the costs incurred by the provinces, territories and municipalities in providing assistance and welfare to persons in need.

In addition to these direct money transfer payments, there are numerous programmes under which assistance in the form of subsidies, exemptions and rebates are

Toutes les familles reçoivent une allocation mensuelle pour chaque enfant à charge âgé de moins de 18 ans. Les familles qui touchent ces allocations reçoivent également une aide additionnelle sous forme de crédits d'impôt pour enfants dans la mesure où leur revenu se situe en deçà d'un certain seuil. Quelques provinces offrent un complément à ces allocations.

Il existe au Canada, à l'intention des personnes âgées, un régime de sécurité du revenu à trois volets. Premièrement, tous les Canadiens âgés de 65 ans et plus reçoivent une pension de base en vertu d'un programme dit de la Sécurité de la vieillesse. Deuxièmement, les retraités ne touchant aucun revenu ou qu'un faible revenu reçoivent une aide additionnelle en vertu du Supplément de revenu garanti. Les conjoints, âgés de 60 à 65 ans, de prestataires de la Sécurité de la vieillesse, sont également admissibles à une allocation de conjoint, dans la mesure où le revenu combiné des deux conjoints se situe en deçà d'un certain seuil. Enfin, en vertu du Régime de pensions du Canada/Régime des rentes du Québec, tous les employés (qui doivent y cotiser dans le cadre de leur emploi) et les membres de leur famille sont protégés contre les pertes de revenu découlant d'une retraite, d'une incapacité ou d'un décès. Certaines provinces offrent un complément à ces allocations en vertu de programmes provinciaux d'assistance publique.

Il existe une gamme très diversifiée d'autres régimes d'assistance publique fédéraux (Allocations aux anciens combattants), provinciaux (indemnisation en cas de blessure, d'incapacité ou de décès survenant dans le cadre d'un accident du travail), et municipaux (assistance sociale). Les coûts relatifs à certains de ces programmes provinciaux et municipaux sont partagés avec l'administration fédérale. Par exemple, en vertu du Régime d'assistance publique du Canada, l'administration fédérale prend en charge 50% des frais engagés par les provinces, territoires et municipalités en prêtant aux personnes dans le besoin secours et assistance sociale.

Outre ces transferts de fonds directs, il existe nombre de programmes en vertu desquels on peut trouver l'aide nécessaire sous forme de subventions, d'exemptions et de rembourse-

provided. The Canadian income tax system provides for a series of exemptions, such as for old age, non-working spouse, dependent children, etc., and deductions for child care, disability and pension income. Most provinces also provide tax credits, especially on property and provincial sales taxes.

Thus, Canada's income security and welfare system is both comprehensive and diversified. It consists of demogrants which are more or less universal (e.g. family allowances, old age security), social insurance (Canada/Quebec Pensions Plans, unemployment insurance), income-tested assistance (e.g. child tax credits, guaranteed income) and needs-tested assistance (e.g. mothers' allowance).

2. Impact of Income Security Programmes

The Canadian social security system, summarized above, plays an important role in the welfare of the nation. **Table 4** provides data on the incidence of various income sources among all families and among the families in the lowest decile and the composition of the total family income by sources of income in 1985. The table also gives the share of the aggregate income from each source which was received by the families in the lowest decile.²⁹

While 85.7% of all families reported income from employment in 1985, 79.7% reported receipt of government transfer payments. This very high incidence of transfer payments is primarily due to the universality of family allowances for all children under 18 (53.7% of all families) and Old Age

ments. Le système d'imposition canadien est tel qu'on peut se prévaloir de toute une série d'exemptions pour personnes âgées, conjoints sans travail, enfants à charge, etc., de même que des crédits pour enfants, des prestations d'incapacité et des pensions. La plupart des provinces offrent également des crédits d'impôt, particulièrement en ce qui a trait aux impôts fonciers et à la taxe de vente provinciale.

Ainsi, le régime de prévoyance sociale est-il au Canada non seulement des plus complet, mais aussi des plus diversifié. Il regroupe des prestations qui sont plus ou moins universelles (allocations familiales, sécurité de la vieillesse), une assurance sociale (Régime de pensions du Canada/Régime des rentes du Québec, assurance-chômage), une aide subordonnée au revenu (crédit d'impôt pour enfants, supplément de revenu garanti) et une assistance offerte selon l'évaluation des besoins (allocations aux mères nécessiteuses).

2. Incidence du régime de sécurité du revenu

Les diverses mesures de prévoyance sociale mises en oeuvre au Canada, lesquelles sont résumées ci-dessus, jouent un rôle important en ce qui a trait au bien-être de la nation. On trouvera au **tableau 4** des données relatives à la fréquence de diverses sources de revenu pour toutes les familles et les familles appartenant au décile inférieur, de même que la composition du revenu global de la famille en regard des diverses sources de revenu en 1985. Y est également illustrée la proportion du revenu global tirée de chaque source par les familles dont le revenu correspond au décile inférieur²⁹.

Tandis que 85.7% de toutes les familles faisaient état d'un revenu d'emploi en 1985, 79.7% déclaraient avoir reçu des transferts gouvernementaux. Ce taux de fréquence élevé en ce qui a trait aux transferts gouvernementaux est imputable surtout à l'universalité des allocations familiales visant tous les enfants âgés

²⁹ For an analysis of changes in the incidence, distribution and composition of government transfer payments between 1970 and 1985, see "Government transfer payments and family income," *Perspectives on Labour and Income*, Vol. 2, No. 3, Autumn 1990.

²⁹ Pour l'analyse des changements sur l'incidence, la distribution et la composition des transferts de paiements gouvernementaux entre 1970 et 1985, voir "Paievements de transfert et revenu des familles," *L'emploi et le revenu en perspective*, Vol. 2, No 3, Automne 1990.

Security pensions to all persons 65 years and over (12% of all families).. The second most common transfer payment (35.4% of all families) was child tax credits to all low and middle income families.. Next, nearly one-quarter (23%) of all families

de moins de 18 ans (53.7% de toutes les familles) et des prestations de sécurité de la vieillesse versées à toutes les personnes âgées de 65 ans et plus (12% de toutes les familles).. Venaient en deuxième place sous la rubrique des transferts gouvernementaux les plus

TABLE 4. Incidence of Income Sources, Composition of Total Family Income, All Census Families and Families in the Lowest Decile, and the Share of the Aggregate Source Income Received by Families in the Lowest Decile, Canada, 1985

TABLeAU 4. Fréquence des sources de revenu, composition du revenu global de la famille -- toutes les familles de recensement et les familles du décile inférieur -- et proportion du revenu global reçu par les familles dont le revenu correspond au décile inférieur, Canada, 1985

Source of income Source de revenu	Incidence of income sources - Fréquence des sources de revenu		Compositon of family income - Com- position de revenu de la famille		Lowest decile share in aggregate income - Proportion du revenu global - Familles dont le revenu correspond au décile inférieur
	All families - Tous les familles	Lowest decile - Décile inférieur	All families - Tous les familles	Lowest decile - Décile inférieur	
	1	2	3	4	5
ALL SOURCES - TOUTES LES SOURCES	99.7	96.9	% 100.0	100.0	1.5
Employment income - Revenu d'emploi	85.7	52.5	81.1	29.6	0.5
Government transfers - Transferts gouvernementaux	79.7	84.8	9.5	63.4	10.0
Old Age Security/Guaranteed Income Supplement - Sécurité de la vieillesse/Supplément de revenu garanti	12.0	3.1	2.3	4.0	2.6
Canada/Quebec Pension Plan benefits - Prestations - Régime de pensions du Canada/Régime de rentes du Québec	14.2	9.4	1.3	4.0	4.6
Unemployment Insurance benefits - Prestations - Assurance chômage	23.0	17.5	2.4	9.3	5.9
Family allowances - Allocations familiales	53.7	63.7	1.0	7.1	10.7
Child Tax Credit - Crédit d'impôt pour enfants	35.4	61.9	0.6	7.0	19.0
Other - Autre	20.3	40.0	2.0	31.8	24.1
Investment - Placement	40.2	13.2	6.0	2.1	0.5
Retirement pensions - Pensions de retraite	10.9	3.2	2.6	1.8	1.0
Miscellaneous - Divers	6.9	7.5	0.8	3.2	5.9
Average family income - Revenu moyen familial	37,827	\$ 5,650			
Average transfer payments - Transferts moyens	3,593	3,570			

reported receipt of unemployment insurance benefits in 1985.³⁰ Other transfer payments such as the provincial income supplements, social assistance, etc., were received by about one-fifth (20.3%) of all families.

When these incidence rates (column 1) are compared with those in the lowest decile (column 2), it is found that the incidence of Old Age Security, Guaranteed Income Supplement, Canada/Quebec Plan benefits and Unemployment Insurance benefits among families in the lowest decile was smaller than the average incidence of these sources. The incidence of all other types of government transfer payments, especially in respect of Child Tax Credits (61.9%) and the miscellaneous (mostly social assistance) transfers (40.0%), was well above average among the families in the lowest decile.

In 1985, census families received an average amount of \$3,593 in government transfer payments. Thus, 9.5% of the aggregate income of all families came from these transfers. Although the average amount of government transfer payments received by census families in the lowest decile was about the same (\$3,579), this accounted for 63.3% of the total income received by the decile. As a result, all government transfer payments, especially the miscellaneous transfers, formed a larger than average share in the incomes of the families in the lowest decile.

These government transfer payments play an important role in reducing the overall inequality of income distribution. With the transfer payments, the share of the lowest decile families amounted to 1.49% of the aggregate income of all families. If these payments are excluded from the total income in 1985, the share of the lowest decile drops to

fréquents (35.4% de toutes les familles) les crédits d'impôt pour enfants accordés à toutes les familles à faible revenu et à revenu moyen. Enfin, près du quart (23%) de toutes les familles déclaraient avoir reçu des prestations d'assurance-chômage en 1985.³⁰ D'autres types de transferts gouvernementaux tels le supplément de revenu garanti, l'assistance sociale, etc., ont été reçus par environ un cinquième (20.3%) de toutes les familles.

Si l'on compare ces taux de fréquence (colonne 1) avec ceux du décile inférieur (colonne 2), on constate que la fréquence de sources tels la Sécurité de la vieillesse, le Supplément de revenu garanti, le Régime de pensions du Canada/Régime de rentes du Québec et l'Assurance-chômage pour les familles appartenant au décile inférieur était plus faible que la fréquence moyenne de ces sources. La fréquence de tous les autres types de transferts gouvernementaux, particulièrement les crédits d'impôt pour enfants (61.9%) et les transferts divers (40.0%, assistance sociale surtout), a été bien au-dessus de la moyenne dans le cas des familles appartenant au décile inférieur.

En 1985, les familles de recensement ont reçu en moyenne \$3,593 sous forme de transferts gouvernementaux. Ainsi, 9.5% du revenu global de toutes les familles de recensement étaient tirés de tels transferts. Même si le montant moyen des transferts gouvernementaux reçu par les familles de recensement appartenant au décile inférieur était environ le même (\$3,579), il représentait 63.3% du revenu global reçu par ces personnes. En conséquence, tous les transferts gouvernementaux, et surtout les transferts divers, constituaient-ils une tranche des revenus des familles appartenant au décile inférieur bien supérieur à la moyenne.

Ces transferts gouvernementaux jouent un rôle important en ce qu'ils permettent de réduire l'inégalité de la répartition du revenu. Compte tenu des transferts gouvernementaux, la tranche des familles appartenant au décile inférieur s'est chiffrée à 1.49% du revenu global de toutes les familles. Si on soustrait ces transferts du revenu global de 1985, la tranche

³⁰ At the individual level, unemployment insurance benefits are, of course, lower but the probability of a family receiving these benefits is much higher since the presence of multiple recipients of these benefits in a family is quite low.

³⁰ D'un point de vue individuel, les prestations d'assurance-chômage sont, bien sûr, moins élevées, mais la probabilité qu'une famille touche de telles prestations est bien plus élevée, étant donné que le taux de présence de prestataires multiples au sein d'une même famille est assez faible.

.60% only. In fact, the shares of the five lower deciles would drop (from a total of 25.3% to 20.8%) and those of the upper five deciles would increase (from 74.7% to 79.2%). This is graphically illustrated in the two Lorenz curves in Chart 3.

If all families received an identical amount of income, the Lorenz curve would coincide with the diagonal. The farther the curve is removed from the diagonal, the more unequal is the distribution of income. As the Chart shows, the actual income distribution curve is closer to the diagonal. The curve showing the distribution of income excluding government transfer payments lies below it, further away from the diagonal. Thus, government transfer payments tempered the inequality of income distribution.

Chart 3 includes a third Lorenz curve showing the distribution of government transfer payments by income deciles. This curve also shows inequality of distribution but it lies above the diagonal and the distribution, as expected, is in favour of the lower income groups. Although the bottom three deciles (30% of all families) received nearly 58% of all transfer payments, the shape of the curve requires explanation.

It should be recalled that all government transfer payments are not based on a recipient's income from other sources. Only Guaranteed Income Supplement depends on other income; Old Age Security pension is paid to all individuals 65 years and over. Similarly, only Child Tax Credits are paid subject to family's income; family allowances are paid for all children under 18 years.

As column 5 of Table 4 shows, although the families in the lowest decile received, on the whole, 10% of all government transfer payments, there was a large variation around this average by type of transfer payment. The smaller shares of the lowest decile families in the aggregate amount from Old Age Security (2.6%), Canada/Quebec Plan benefits (4.6%) and Unemployment Insurance benefits

reçue par les familles appartenant au décile inférieur chute à .60% seulement. En réalité, les tranches des cinq déciles inférieurs chuteraient (d'un pourcentage global de 25.3% à 20.8%) tandis que celles des cinq déciles supérieurs augmenteraient (de 74.7% à 79.2%). Les deux courbes de Lorenz représentées au graphique 3 illustrent ce phénomène.

Si toutes les familles avaient reçu un revenu identique, la courbe de Lorenz coïnciderait avec la diagonale. Plus la courbe s'éloigne de la diagonale, plus inégale est la répartition du revenu. Comme le montre le graphique, la courbe réelle illustrant la répartition du revenu se rapproche davantage de la diagonale. La courbe illustrant la répartition du revenu compte non tenu des transferts gouvernementaux se situe en-dessous de cette dernière, s'éloignant davantage de la diagonale. Ainsi, les transferts gouvernementaux ont eu pour effet de modérer l'inégalité de la répartition du revenu.

Le graphique 3 illustre une troisième courbe de Lorenz montrant la répartition des transferts gouvernementaux en regard des divers déciles de revenu. Cette courbe démontre également l'inégalité de la répartition, mais elle se situe au-dessus de la diagonale, et la répartition, comme on peut s'y attendre, favorise les groupes à faible revenu. Quoique les trois déciles inférieurs (30% de toutes les familles) ont reçu près de 58% de tous les transferts gouvernementaux, la forme de la courbe mérite une explication.

Il convient de rappeler que tous les transferts gouvernementaux ne sont pas fonction du revenu du prestataire provenant d'autres sources. Seul le supplément de revenu garanti est subordonné à d'autres sources de revenu; les prestations de sécurité de la vieillesse sont versées aux personnes âgées de 65 ans et plus. De même, seuls les crédits d'impôt pour enfants sont subordonnés au revenu de la famille; les allocations familiales sont versées pour tous les enfants âgés de moins de 18 ans.

Comme le démontre la colonne 5 du tableau 4, même si les familles appartenant au décile inférieur ont reçu globalement 10% de tous les transferts gouvernementaux, on a constaté une variation importante autour de cette moyenne par genre de transferts gouvernementaux. Les plus petites tranches reçues par les familles du décile inférieur du montant global des prestations de sécurité de la vieillesse

Chart 3

Cumulative Percentage Distribution of Census Families and Their Aggregate Income, With and Without Government Transfer Payments, and of Aggregate Government Transfer Payments, Canada, 1985

Graphique 3

Répartition en pourcentage de l'ensemble des familles de recensement et de leur revenu global, avec et sans les transferts gouvernementaux, et répartition en pourcentage des transferts gouvernementaux globaux, Canada, 1985

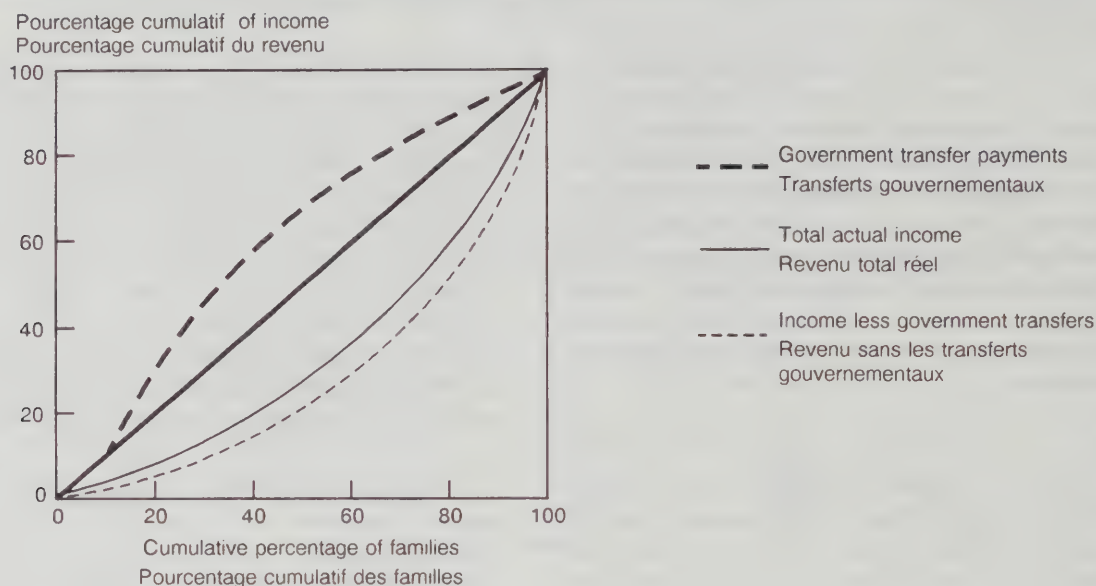
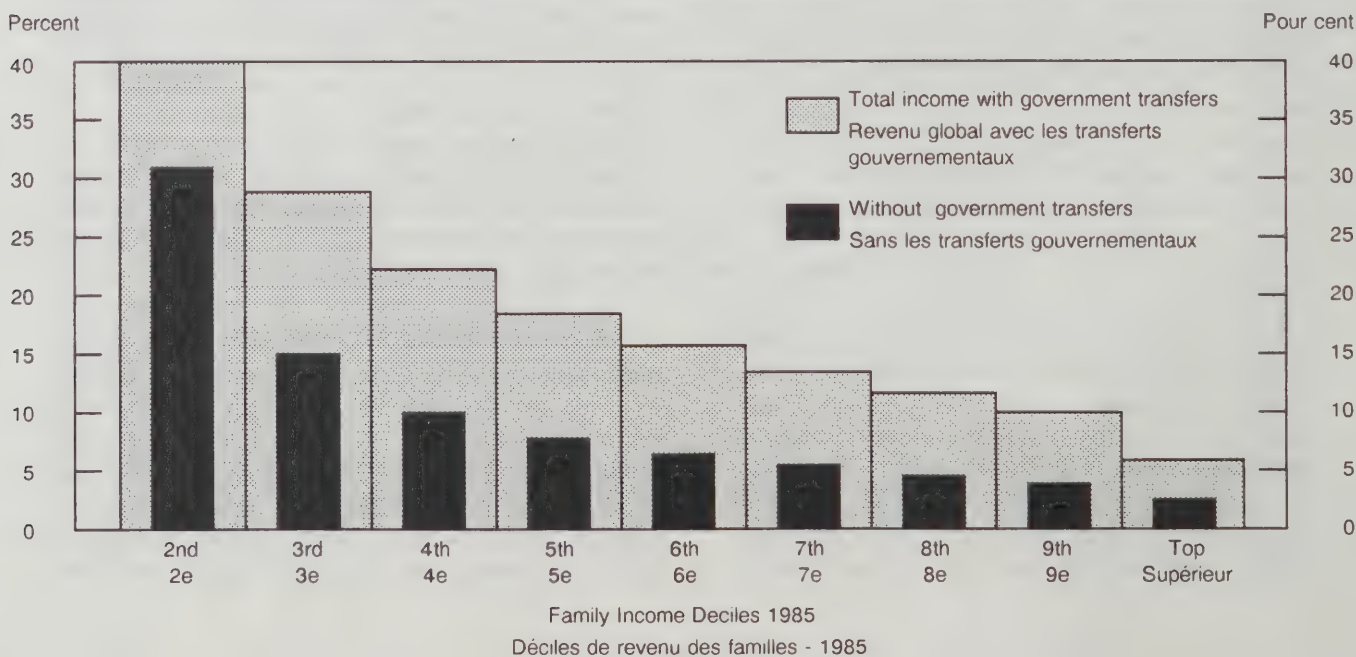


Chart 4

Average Family Income, With and Without Government Transfer Payments, of the Lowest Decile as a Percentage of Average Family Income in the Upper Deciles, Canada, 1985

Graphique 4

Revenu moyen de la famille, avec et sans les transferts gouvernementaux, pour le décile inférieur, comme pourcentage du revenu moyen de la famille pour les déciles supérieurs, Canada, 1985



(5.9%) are consistent with the results of earlier analysis of age structure and work patterns of the families in this decile. In contrast, the shares of the lowest decile families in the aggregate incomes from Child Tax Credits (19.0%) and other transfer payments (24.1%) were well above average.

The lowest decile contains a large number of young lone parent families with young children and hardly any elderly families. Consequently, these families were recipients of family allowances, Child Tax Credits and other (mostly social) assistance but their share in Old Age Pensions and Unemployment Insurance benefits was very small. While the families in the next few deciles received their share of family allowances and Child Tax Credits, the incidence of Unemployment Insurance and Old Age Pensions was quite high. It is, therefore, not surprising that the share of the bottom decile in total government transfer payments was less than the second, third, fourth and fifth deciles.

Although the incidence of government transfer payments was quite common among all families, it must be emphasized that their importance in total income was much more acute in the case of low income families. As was stated earlier, average income of the families in the lowest decile (\$5,650) was 14.9% of the overall average family income (\$37,827) in 1985. Without the government transfer payments, their average income (\$2,071) would have amounted to a mere 6% of the national average (\$34,234). **Chart 4** graphs the average incomes of families in the lowest decile, with and without government transfer payments, as a percentage of the average family incomes in the higher deciles. The chart clearly shows the worsening position of the lowest decile in relation to other families which would result from the absence of the current system of government transfer payments.

(2.6%), du Régime de pensions du Canada/Régime des rentes du Québec (4.6%) et d'assurance-chômage (5.9%), concordent avec les résultats d'analyses précédentes portant sur la structure par âge et l'activité des familles appartenant à ce décile. Par contraste, les tranches reçues par les familles appartenant au décile inférieur du revenu global tiré sous forme de crédits d'impôt pour enfants (19.0%) et d'autres transferts gouvernementaux (24.1%) se situaient bien au-dessus de la moyenne.

On retrouve dans le décile inférieur un nombre important de jeunes familles monoparentales avec enfants en bas âge et presque pas de familles de personnes âgées. En conséquence, ces familles ont reçu des allocations familiales, des crédits d'impôt pour enfants et d'autres prestations (d'assistance sociale surtout), mais la part qui leur a été accordée au titre des pensions de vieillesse et de l'assurance-chômage a été très faible. Bien que les familles des quelques déciles suivants aient reçu leur part d'allocations familiales et de crédits d'impôt pour enfants, le taux de fréquence de sources de revenu telles l'assurance-chômage et les pensions de vieillesse était très élevé. Il n'est donc pas étonnant que la part des transferts gouvernementaux reçue par les familles appartenant au décile inférieur était moindre que celle des familles des deuxième, troisième, quatrième et cinquième déciles.

Même si la fréquence de transferts gouvernementaux était assez commune à toutes les familles, il convient de souligner que la part du revenu global étant constituée par ceux-ci était encore plus importante dans le cas des familles à faible revenu. Comme il a été précisé plus avant, le revenu moyen des familles du décile inférieur (\$5,650) représentait 14.9% du revenu global moyen des familles (\$37,827) en 1985. Sans les transferts gouvernementaux, leur revenu moyen (\$2,071) aurait représenté à peine 6% de la moyenne nationale (\$34,234). Le **graphique 4** illustre les revenus moyens des familles du décile inférieur, avec et sans les transferts gouvernementaux, comme pourcentage des revenus moyens des familles appartenant aux déciles supérieurs. Le graphique démontre clairement la détérioration de la situation des membres du décile inférieur par rapport aux autres familles qui pourraient résulter de l'absence du programme actuel de transferts gouvernementaux.

VI. SUMMARY AND CONCLUSION

Although Canada has a well-established set of Low Income Cut-offs to identify low income population, it was considered that the families in the lowest income decile would provide a more useful measure for international comparisons. Therefore, based on the data from the 1971 and 1986 Censuses of Canada, the characteristics of families constituting the bottom tenth on the income scale were examined.

It was found that, while no single group of families was predominant in the lowest income decile, no group was conspicuous by its absence from the decile. The "poor are to be found among all major groups in the population and in all parts of the country".³¹ However, certain family types were more likely to belong to the bottom decile. In 1985, the lowest income decile included:

- 66.9% of all never-married lone parents;
- 66.9% of all lone parents with children under 6 years.
- 54.8% of all lone parents who did not work.
- 37.8% of all lone parents who worked part time.
- 39.0% of all lone parent families.

³¹ See *Wealth, Income and Inequality. Selected Readings*, edited by A.B. Atkinson, Penguin Education (1973), page 380.

VI. RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS

Même s'il existe au Canada des seuils bien définis de faible revenu qui permettent de reconnaître les classes dites à faible revenu de la population, il a été déterminé que les familles appartenant au décile de revenu inférieur offriraient une base plus appropriée à des fins de comparaison à l'échelle internationale. Ainsi donc, sur la foi des données tirées des recensements du Canada de 1971 et de 1986, les caractéristiques des familles formant le décile inférieur de l'échelle de revenu ont été analysées.

On a constaté que, bien qu'aucun groupe particulier de familles n'était prédominant dans le décile inférieur, aucun groupe non plus n'y brillait par son absence. Les "pauvres se retrouvent dans toutes les couches importantes de la population et dans tous les coins du pays".³¹ Cependant, certains types de familles étaient plus sujets à se retrouver dans le décile inférieur. En 1985, le décile de revenu inférieur comprenait:

- 66.9% de tous les parents seuls jamais mariés;
- 66.9% de tous les parents seuls avec enfants âgés de moins de 6 ans;
- 54.8% de tous les parents seuls sans travail;
- 37.8% de tous les parents seuls travaillant à temps partiel;
- 39.0% de toutes les familles monoparentales;

³¹ Voir *Wealth, Income and Inequality. Selected Readings*, par A.B. Atkinson, Penguin Education (1973), page 380.

- 35.8% of all families whose major source of income was government transfer payments.
- 34.8% of all aboriginal families on Indian Reserves.
- 29.9% of all families with husband/lone parent under 25 years.
- 28.0% of all aboriginal families.
- 25.7% of all families with South American ethnic origins.
- 20.0% of all families with Black and African origins.
- 18.0% of all male lone parent families.
- 15.0% of all husband-wife families in which neither spouse worked.
- 15.0% of all families with children under 6 years.

The average income of families in the lowest decile did not change significantly between 1970 and 1985 in relation to higher income groups. The share of the lowest decile in the total income pie has remained around one and a half percent over the years. However, the analysis revealed that the composition of the decile in terms of the characteristics of the constituent families changed substantially between 1970 and 1985.

Compared with 27.3% in 1970, 44.6% of the lowest decile in 1985 consisted of lone parent families. Consequently, the proportion of husband-wife families in that decile was reduced from 72.7% to 55.4%.

While 26.5% of the lowest decile in 1970 consisted of elderly families, only 6.9% of this decile was made up of such families in 1985. In contrast, compared with 43.2% in 1970, 63.1% of the lowest decile in 1985 consisted of families with a husband or lone parent under 45 years.

- 35.8% de toutes les familles dont la principale source de revenu était des transferts gouvernementaux;
- 34.8% de toutes les familles autochtones vivant dans des réserves indiennes;
- 29.9% de toutes les familles dont l'époux/le parent seul était âgé de moins de 25 ans;
- 28.0% de toutes les familles autochtones;
- 25.7% de toutes les familles originaires d'Amérique du Sud
- 20.0% de toutes les familles d'origine noire et africaine
- 18.0% de toutes les familles à parents seuls de sexe masculin
- 15.0% de toutes les familles époux-épouse dont les deux conjoints ne travaillaient pas;
- 15.0% de toutes les familles avec enfants de moins de 6 ans.

Le revenu moyen des familles appartenant au décile inférieur n'a pas changé de façon marquée, entre 1970 et 1985, comparativement aux groupes situés plus haut dans l'échelle de revenu. La tranche du revenu global attribuée aux familles du décile inférieur a continué de se situer aux environs de un et demi pour cent au cours des années d'observation. Cependant, l'analyse a révélé que la composition de ce décile, en termes de caractéristiques relatives aux familles constituantes a sensiblement évolué entre 1970 et 1985.

Comparativement à 27.3% en 1970, 44.6% des familles du décile inférieur étaient monoparentales en 1985. En conséquence, la proportion des familles époux-épouse appartenant à ce décile a régressé de 72.7% à 55.4%.

Tandis que 26.5% du décile inférieur était composé de familles âgées en 1970, ce même décile était constitué de seulement 6.9% de familles âgées en 1985. Par contraste, comparativement à 43.2% en 1970, 63.1% du décile inférieur étaient constitués de familles avec époux ou parent seul âgé de moins de 45 ans en 1985.

About 42.7% of the lowest decile in 1970 consisted of rural families but their proportion dropped to 23.6% in 1985. In 1970, families in major metropolitan areas accounted for 22.7% of the lowest decile; in 1985, 41.8% of the lowest decile consisted of families from these areas.

Through a comprehensive system of social welfare, Canada renders assistance to disadvantaged families. In 1985 nine out of ten families in the lowest decile received some form of monetary assistance from the federal, provincial and municipal governments. Nearly two-thirds of the total income of the families in the lowest decile came from government transfer payments.

Si environ 42.7% du décile inférieur en 1970 étaient formés de familles rurales, leur proportion a chuté à 23.6% en 1985. En 1970, les familles habitant de grandes régions métropolitaines représentaient 22.7% du décile inférieur; en 1985, 41.8% du décile inférieur étaient constitués de familles de ces secteurs.

Un ensemble de mesures de prévoyance sociale permet au Canada de venir en aide aux familles défavorisées. En 1985 neuf familles sur dix appartenant au décile inférieur ont reçu une forme d'assistance pécuniaire de la part des pouvoirs publics fédéraux, provinciaux et municipaux. Des transferts gouvernementaux ont constitué près des deux tiers du revenu global des familles du décile inférieur.

REFERENCES

ATKINSON, Anthony B., ed. (1973), **Wealth, Income and Inequality**, Selected Readings, Penguin Education.

BOYD, Monica (1989), "Immigration and Income Security Policies in Canada: Implications for Elderly Immigrant Women" in **Population Research and Policy Review**, Vol. 8, No. 1, January 1989, pp. 5-24.

HEALTH AND WELFARE CANADA (1989), **Health and Welfare in Canada**, Catalogue No. H-21-102/1989E.

HEALTH AND WELFARE CANADA (1988), **Inventory of Income Security Programs in Canada: Recent Initiatives and Statistical Update as of January 1987**, Catalogue No. H75-16/1987E

MASLOVE, Allan M. and HAWKES, David C. (1990), **Canada's North, A Profile**, Focus on Canada Series, 1986 Census of Canada, Statistics Canada, Catalogue No. 98-122.

MOYNIHAN, Daniel P., **Perspectives on Poverty**, Basic Books Inc., N.Y.

PODOLUK, Jenny R. (1968), **Incomes of Canadians**, 1961 Census Monograph Programme, Chapter 5, Dominion Bureau of Statistics, Catalogue No. 99-544.

RASHID, A. (1976), **An Evaluation of Income Data from 1971 Census of Canada**, Research Memorandum No. 71-EC-5, Statistics Canada.

RASHID, A. (1989), **Family Income**, Focus on Canada Series, 1986 Census of Canada, Statistics Canada, Catalogue No. 98-128.

BIBLIOGRAPHIE

ATKINSON, Anthony B., éd. (1973), **Wealth, Income and Inequality**, Selected Readings, Penguin Education.

BOYD, Monica (1989), «Immigration and Income Security Policies in Canada: Implications for Elderly Immigrant Women» dans **Population Research and Policy Review**, vol. 8, n° 1, janvier 1989, pp. 5-24.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE SOCIAL CANADA (1989), **La Santé et le Bien-être social au Canada**, n° de catalogue H-21-102/1989F.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE SOCIAL CANADA (1988), **Répertoire de programmes de sécurité du revenu au Canada: Initiatives récentes et mis à jour statistique en vigueur en janvier 1987**, n° de catalogue H75-16/1987F

MASLOVE, Allan M. et HAWKES, David C. (1990), **Nord du Canada, un profil**, Série Le Canada à l'étude, Recensement du Canada de 1986, Statistique Canada, n° de catalogue 98-122.

MOYNIHAN, Daniel P., **Perspectives on Poverty**, Basic Books Inc., N.Y.

PODOLUK, Jenny R. (1968), **Incomes of Canadians**, 1961 Census Monograph Programme, Chapitre 5, Bureau fédéral de la statistique, n° de catalogue 99-544.

RASHID, A. (1976), **Évaluation des données sur le revenu tirées du recensement du Canada de 1971**, Note de recherche n° 71-EC-5, Statistique Canada.

RASHID, A. (1989), **Le revenu de la famille**, Série Le Canada à l'étude, Recensement du Canada de 1986, Statistique Canada, n° de catalogue 98-128.

RASHID, A. (1990), "Government Transfer Payments and Family Income," in **Perspectives on Labour and Income**, Catalogue No. 75-001E, Vol. 2, No. 3, Autumn 1990, pp. 50-60.

STATISTICS CANADA (1984), **Canada's Lone-parent Families**, 1981 Census of Canada, Catalogue No. 99-933.

STATISTICS CANADA (1987), **Canada Year Book, 1988**, Catalogue No. 11-402E/1987.

STATISTICS CANADA (1988), **Census Handbook**, Reference Series, 1986 Census of Canada, Catalogue No. 99-104E.

STATISTICS CANADA (1984), **Changes in Income in Canada: 1970-1980**, Catalogue No. 99-941.

STATISTICS CANADA (1989), **A Data Book on Canada's Aboriginal Population from the 1986 Census of Canada**, Aboriginal Peoples Output Program, 1986 Census of Canada.

STATISTICS CANADA (1990), **Families**, The Nation Series, 1986 Census of Canada, Catalogue No. 93-106.

STATISTICS CANADA (1989), **Family Income: Census Families**, The Nation Series, 1986 Census of Canada, Catalogue No. 93-117.

STATISTICS CANADA (1990), **Family Income: Economic Families**, The Nation Series, 1986 Census of Canada, Catalogue No. 93-118.

STATISTICS CANADA (1989), **Income Distribution by Size in Canada**, Catalogue No. 13-207.

WHITE, Pamela M. (1990), **Ethnic Diversity in Canada**, Focus on Canada Series, 1986 Census of Canada, Statistics Canada, Catalogue No. 98-132.

RASHID, A. (1990), «Paielements de transfert et revenu des familles», dans **L'emploi et le revenu en perspective**, n° de catalogue 75-001F, vol. 2, no 3, automne 1990, pp. 54-65.

STATISTIQUE CANADA (1984), **Les familles monoparentales au Canada**, Recensement du Canada de 1981, n° de catalogue 99-933.

STATISTIQUE CANADA (1987), **Annuaire du Canada, 1988**, n° de catalogue 11-402F/1987.

STATISTIQUE CANADA (1988), **Le recensement en bref**, Série Référence, Recensement du Canada de 1986, n° de catalogue 99-104F.

STATISTIQUE CANADA (1984), **L'évolution des revenus au Canada: 1970-1980**, n° de catalogue 99-941.

STATISTIQUE CANADA (1989), **Recueil de données sur la population autochtone du Canada d'après le recensement du Canada de 1986**, Programmes des autochtones tâches reliées aux produits, Recensement du Canada de 1986.

STATISTIQUE CANADA (1990), **Familles**, Série Le pays, Recensement du Canada de 1986, n° de catalogue 93-106.

STATISTIQUE CANADA (1989), **Revenu de la famille: familles de recensement**, Série Le Pays, Recensement du Canada de 1986, n° de catalogue 93-117.

STATISTIQUE CANADA (1990), **Revenu de la famille: familles économiques**, Série Le pays, Recensement du Canada de 1986, n° de catalogue 93-118.

STATISTIQUE CANADA (1989), **Répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu**, n° de catalogue 13-207.

WHITE, Pamela M. (1990), **Diversité ethnique au Canada**, Série Le Canada à l'étude, Recensement du Canada de 1986, Statistique Canada, n° de catalogue 98-132.

WOLFSON, M.C. and EVANS, J.M. (1989), **Statistics Canada's Low Income Cut-offs, Methodological Concerns and Possibilities: A Discussion Paper**, Statistics Canada.

WOLFSON, M.C. et EVANS, J.M. (1989), **Seuils de faible revenu de Statistique Canada: problèmes et possibilités méthodologiques: document de travail**, Statistique Canada.

INTERESTED IN ACQUIRING A CANADIAN ORIGINAL?

Then **Canadian Social Trends** is the acquisition for you. A first on the Canadian scene, this journal is claiming international attention from the people who need to know more about the social issues and trends of this country.

Drawing on a wealth of statistics culled from hundreds of documents, **Canadian Social Trends** looks at Canadian population dynamics, crime, education, social security, health, housing, and more.

For social policy analysts, for trendwatchers on the government or business scene, for educators and students, **Canadian Social Trends** provides the information for an improved discussion and analysis of Canadian social issues.

Published four times a year, **Canadian Social Trends** also features the latest social indicators, as well as information about new products and services available from Statistics Canada.

CANADIAN SOCIAL TRENDS

(Catalogue No. 11-008E) is \$34 annually in Canada, US\$40 in the United States and US\$48 in other countries.

To order, write to Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

For faster service, fax your order to 1-613-951-1584. Or call toll free 1-800-267-6677 and use your VISA or MasterCard.

VOUS DÉSIREZ FAIRE L'ACQUISITION D'UNE OEUVRE ORIGINALE?

Alors **Tendances sociales canadiennes** est la publication qu'il vous faut. Première en son genre sur la scène canadienne, cette revue retient l'attention des gens d'ici et d'ailleurs qui désirent en savoir plus sur les questions sociales de l'heure au pays.

À l'aide d'abondantes statistiques extraites de nombreux documents, **Tendances sociales canadiennes** brosse le tableau de la dynamique de la population canadienne, de la criminalité, de l'éducation, de la sécurité sociale, de la santé, de l'habitation et de plusieurs autres sujets.

Que ce soit pour les analystes de la politique sociale, les analystes des tendances oeuvrant au sein des administrations publiques et du monde des affaires, les enseignants ou encore les étudiants, **Tendances sociales canadiennes** dégage l'information nécessaire à des discussions et des analyses approfondies relativement aux questions sociales.

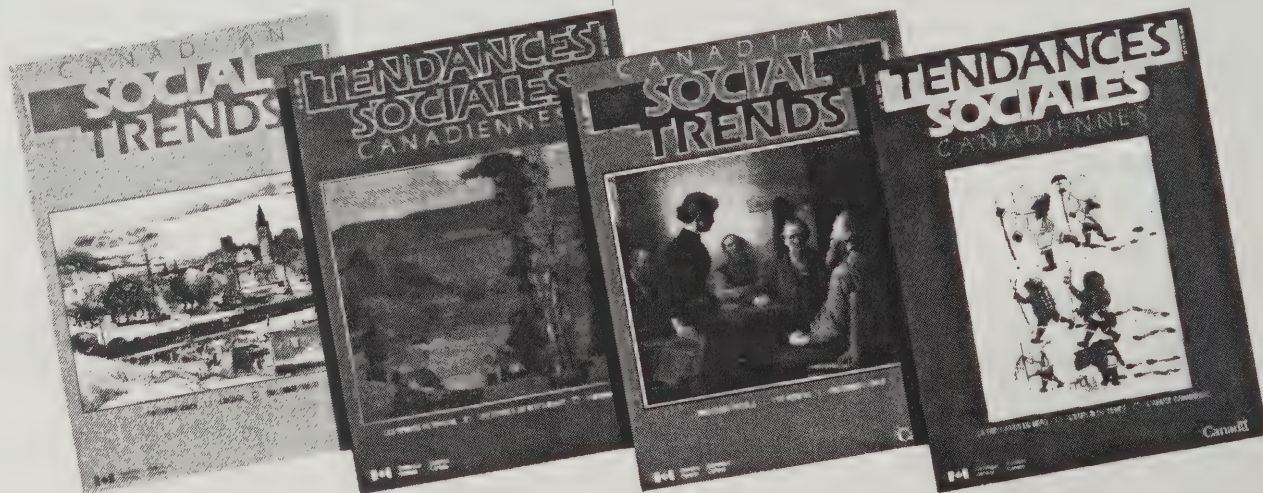
Tendances sociales canadiennes présente également les plus récents indicateurs sociaux de même que des renseignements relatifs aux produits et services qu'offre Statistique Canada.

TENDANCES SOCIALES CANADIENNES

Ce trimestriel (No 11-008F au catalogue) se vend 34 \$ l'abonnement annuel au Canada, 40 \$ US aux États-Unis et 48 \$ US dans les autres pays.

Pour commander, veuillez écrire à Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou communiquer avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication).

Pour un service plus rapide, commandez par télécopieur au 1-613-951-1584. Ou composez sans frais le 1-800-267-6677 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard.



ORDER FORM

Mail to:
Publication Sales
Statistics Canada
Ottawa, Ontario, K1A 0T6

Fax (613) 951-1584

(Please print)

Company _____
Department _____
Attention _____ Title _____
Address _____
City _____ Province _____ Country _____
Postal Code _____ Tel. _____

Client Reference Number _____

METHOD OF PAYMENT

☐ Purchase Order Number (please enclose) _____

☐ Payment enclosed \$ _____

☐ Charge to my:

☐ MASTERCARD

☐ VISA

☐ Statistics Canada

Account Number _____

Expiry Date _____

☐ Bill me later (Max. \$500)

Signature _____

Catalogue No.	Title	Issue	Quantity	Price	Total
_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____

Cheque or money order should be made payable to the Receiver General for Canada/Publications.
Canadian Clients pay in Canadian funds. Foreign clients pay in US \$, drawn on a US bank.

PF
03077

For faster service

 **1-800-267-6677** 

MasterCard and
Visa accounts

Français au verso

BON DE COMMANDE

Postez à:
Vente des publications
Statistique Canada
Ottawa (Ontario), K1A 0T6

Télécopieur: (613) 951-1584

(Caractères d'imprimerie s.v.p.)

Organisme _____
Service _____
a/s de _____ Fonction _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____ Pays _____
Code postal _____ Tél. _____

Numéro de référence du client _____

MODE DE PAIEMENT

☐ Numéro de la commande (inclure s.v.p.) _____

☐ Paiement inclus _____ \$

☐ Portez à mon compte:

☐ MASTERCARD

☐ VISA

☐ Statistique Canada

N° de compte _____

Date d'expiration _____

☐ Facturez-moi plus tard (max. 500 \$)



Signature _____

N° au catalogue	Titre	Édition	Quantité	Prix	Total
_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____	_____

Le chèque ou mandat-poste doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada - Publications.
Les clients canadiens paient en dollars canadiens; les clients à l'étranger paient en \$ US, tirés sur une banque américaine.

PF
03077

Pour un service
plus rapide, composez

 **1-800-267-6677** 

Comptes
MasterCard et Visa

English on reverse

BON DE COMMANDE		Numéro de référence du client _____			
Poste à : Vente des publications Statistique Canada Ottawa (Ontario), K1A 0T6 <i>(Caractères d'imprimerie s.v.p.)</i> Organisme _____ Service _____ a/s de _____ Fonction _____ Adresse _____ Ville _____ Province _____ Pays _____ Code postal _____ Tél. _____		MODE DE PAIEMENT <input type="checkbox"/> Numéro de la commande (inclure s.v.p.) _____ <input type="checkbox"/> Paiement inclus _____ \$ <input type="checkbox"/> Portez à mon compte : <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <input type="checkbox"/> MASTERCARD <input type="checkbox"/> VISA <input type="checkbox"/> Statistique Canada </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> N° de compte _____ <div style="border: 1px solid black; width: 150px; height: 15px;"></div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> Date d'expiration _____ <div style="border: 1px solid black; width: 100px; height: 15px;"></div> </div> <input type="checkbox"/> Facturez-moi plus tard (max. 500 \$) Signature _____			
N° au catalogue	Titre	Édition	Quantité	Prix	Total
Le chèque ou mandat-poste doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada - Publications. Les clients canadiens paient en dollars canadiens; les clients à l'étranger paient en \$ US, tirés sur une banque américaine.				PF 03077	
Pour un service plus rapide, composez		☎ 1-800-267-6677 ☎		Comptes MasterCard et Visa	

English on reverse

ORDER FORM		Client Reference Number _____			
Mail to: Publication Sales Statistics Canada Ottawa, Ontario, K1A 0T6 <i>(Please print)</i> Company _____ Department _____ Attention _____ Title _____ Address _____ City _____ Province _____ Country _____ Postal Code _____ Tel. _____		METHOD OF PAYMENT <input type="checkbox"/> Purchase Order Number (please enclose) _____ <input type="checkbox"/> Payment enclosed \$ _____ <input type="checkbox"/> Charge to my: <input type="checkbox"/> MASTERCARD <input type="checkbox"/> VISA <input type="checkbox"/> Statistics Canada Account Number _____ Expiry Date _____ <input type="checkbox"/> Bill me later (Max. \$500) Signature _____			
Catalogue No.	Title	Issue	Quantity	Price	Total
Cheque or money order should be made payable to the Receiver General for Canada/Publications. Canadian clients pay in Canadian funds. Foreign clients pay in US \$, drawn on a US bank.				PF 03077	
For faster service		☎ 1-800-267-6677 ☎		MasterCard and Visa accounts	

Français au verso

Questions About Canada?



FIND YOUR ANSWERS IN THE CANADA YEAR BOOK 1990

Trusted by business people, librarians, educators and journalists for more than 120 years, the **Canada Year Book** is THE reference source to consult on Canada.

The **Canada Year Book 1990** covers a wide range of topics... from education to communications, public finance to international trade, and more.

Over 850 pages of text accompanied by 500 tables, 75 charts and computer generated maps, depict key social and economic developments in Canada.

Your one stop encyclopedia for all the latest facts and figures about Canada

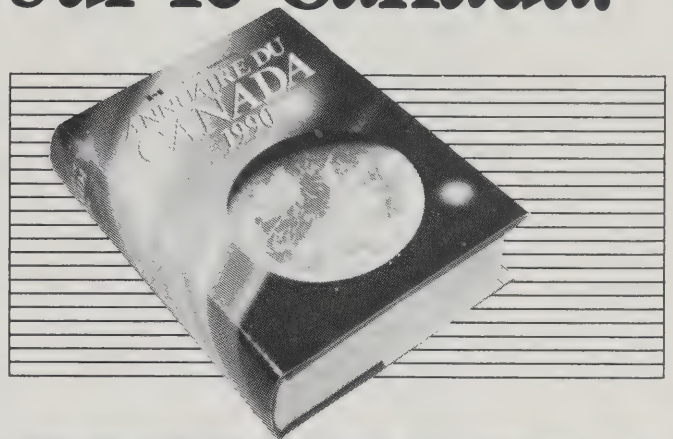
and Canadians, the **Canada Year Book 1990** is your ready reference source.

The **Canada Year Book 1990** (Cat. no. 11-402E) is priced at \$49.95 plus \$5.05 postage and handling in Canada and US \$49.95 plus US \$20.05 postage and handling outside Canada.

To order, write Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

For faster service, fax your order to 1-613-951-1584. Or call toll-free 1-800-267-6677 and use your VISA or MasterCard.

Vous avez des questions sur le Canada?



L'ANNUAIRE DU CANADA 1990 VOUS DONNE LES RÉPONSES

Depuis plus de 120 ans, gens d'affaires, bibliothécaires, enseignants et journalistes font confiance à **L'Annuaire du Canada**. De fait, c'est LA source pour toute information que l'on veut obtenir sur le pays.

L'Annuaire du Canada 1990, c'est quelque 850 pages de texte comprenant 500 tableaux statistiques, 75 graphiques et des cartes produites par ordinateur.

On y traite d'un grand nombre de sujets allant de l'éducation aux communications en passant par les finances publiques et le commerce international.

Cette encyclopédie unique renferme les derniers faits et chiffres sur le Canada et les Canadiens. Ayez-le à portée de la main pour obtenir tous les renseignements utiles sur la société et l'économie canadiennes!

L'Annuaire du Canada 1990 (11-402F au catalogue) se vend 49,95 \$ plus 5,05 \$ de frais de port et de manutention au Canada et 49,95 \$ US plus 20,05 \$ US de frais de port et de manutention à l'étranger.

Pour commander, veuillez écrire à Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou communiquer avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication).

Pour un service plus rapide, commandez par télécopieur au 1-613-951-1584. Ou composez sans frais le 1-800-267-6677 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard.

Introducing

Perspectives on Labour and Income

Canada's essential employment and income information - now in one quarterly journal

If you're responsible for developing employment strategies, negotiating labour contracts, forecasting economic trends, or administering social programs, you'll find *Perspectives on Labour and Income* indispensable.

It will keep you up-to-date on the latest Canadian trends in employment... *unemployment insurance, pensions, and industry changes...* and income... *earning gaps between men and women, family income and spending habits*, and more. Every issue of this quarterly journal contains:

- **Feature Articles...** in-depth information on vital topics
- **Forum...** an arena for discussion among researchers and readers
- **Sources...** a compendium of new information sources, news and updates on current research
- **Key Labour and Income Facts...** over 60 indicators let you monitor the trends on a national and provincial level.

Don't miss a single issue. Order your subscription today!

Perspectives on Labour and Income (Catalogue No. 75-001E) is \$53 annually (4 issues) in Canada, US\$64 in the United States and US\$74 in other countries.

To order, write: Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre, listed in this publication.

Nouveau !

L'emploi et le revenu en perspective

Toute l'information essentielle sur l'emploi et le revenu au Canada dans une nouvelle revue trimestrielle

Si vous avez la responsabilité d'élaborer des stratégies d'emploi, de négocier des contrats de travail, de prévoir les nouvelles tendances du marché ou d'administrer des programmes sociaux, vous ne pouvez pas vous passer de *L'emploi et le revenu en perspective*.

Cette revue vous renseigne sur tout ce qui se passe dans le domaine de l'emploi... *les employés à temps partiel, les pensions, les changements de l'industrie...* et des revenus... *les disparités salariales entre hommes et femmes, le revenu familial et les habitudes de consommation* et plus encore. Chaque numéro de cette revue trimestrielle comprend :

- **Des articles de fond...** des analyses détaillées sur des sujets de l'heure
- **Un forum...** une tribune pour échanger vos idées et connaître l'opinion des autres chercheurs et lecteurs
- **Des sources...** un condensé de nouvelles sources d'information, de renseignements et une mise à jour sur les recherches en cours
- **Des indicateurs clés de l'emploi et du revenu...** plus de 60 indicateurs vous permettant d'analyser les tendances du marché provincial et national.

Ne ratez pas un seul numéro. Abonnez-vous dès aujourd'hui !

Un abonnement à *L'emploi et le revenu en perspective* (n° 75-001F au catalogue) coûte 53 \$ pour quatre numéros par an au Canada, 64 \$ US aux États-Unis et 74 \$ US dans les autres pays.

Pour commander, veuillez écrire à Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou communiquer avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste dans la présente publication).

For faster service, call toll free and use your VISA or MasterCard.

Pour obtenir votre revue plus rapidement, composez le numéro suivant sans frais et portez la commande à votre compte VISA ou MasterCard.

1-800-267-6677

